

Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth.

(12-3-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 7 décembre 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 3361

Projet de confédération des îles du Pacifique-Sud (Voir en page 3)

Un enquêteur d'Ottawa trouve effarant le problème du logement à Montréal

L'enquêteur, M. H.-D. Frapp, de la Commission des prix et du commerce, ne comprend pas que des Canadiens puissent élever des enfants dans de telles conditions — Penser à nos propres victimes de la guerre avant d'accueillir les réfugiés de l'étranger

Avec un léger retard, dans son cas, de quelques douzaines de mois, la Commission fédérale des prix et du commerce en temps de guerre, par l'un de ses hauts fonctionnaires, l'assistant exécutif de l'Administration de la propriété immobilière, M. H.-D. Frapp, vient de découvrir l'existence à Montréal d'un problème de logement. Découverte d'importance, problème qui se présente à l'état aigu. Dépêché d'Ottawa ici, dans une ville qui lui est étrangère, M. Frapp est effaré, horrifié de ce qu'une enquête simplement sommaire lui a tout de suite révélé. L'habitation montréalaise est déficiente non seulement dans le nombre des logements qu'elle offre mais aussi dans la qualité de ces mêmes logements. Les plus pauvres maisons des quartiers noirs de Halifax, a dit en substance M. Frapp à des représentants de la presse montréalaise, sont des palais en comparaison de celles qu'occupent des centaines de familles montréalaises: "Je n'hésite pas à dire que les conditions du logement sont pires à Montréal que dans aucune autre ville de l'est du Canada que j'ai visitée."

L'enquêteur fédéral, piloté par des Montréalais, travailleurs sociaux et fonctionnaires de l'hôtel de ville, qui ont pu lui faire connaître des secteurs typiques du terrain, n'en finit pas d'exprimer ses étonnements. Pour en faire part à la presse, il a même tenu à visiter les salles de rédaction des journaux. L'état de choses qu'il a découvert en maints endroits de notre ville lui paraît, pour employer son propre mot, incroyable. Il n'en revient pas de ce que des Montréalais, pourtant pas dépourvus de moyens pécuniaires, habitent des magasins, des hangars, des entrepôts, des garages, de simples cabanes, acceptent de payer du loyer pour des locaux sans fenêtres, impossibles à chauffer, infestés par les rats et des vermines de toutes sortes, dans lesquels doivent parfois s'entasser jusqu'à six ou sept personnes dans une seule pièce. Il comprend difficilement que pareille situation n'ait pas encore produit d'épidémies.

Un fait le frappe de façon toute particulière: ce sont les logements de loyers modiques dont la carence se fait surtout sentir, mais il ne s'agit pas présentement de loger des gens qui n'ont pas les moyens de payer. Ça n'est pas l'argent qui manque, c'est le logement même. Dans des centaines et des centaines de cas, des familles paient des loyers substantiels pour occuper des locaux invraisemblables.

Quelles conséquences sociales cela peut-il avoir dans l'avenir? M. Frapp, ses constatations faites, paraît en avoir le souci: "Les gens qui vivent dans ces conditions, dit-il, sont des Canadiens; leurs enfants sont la génération de demain, celle-là qui doit grandir pour faire face aux problèmes de l'après-guerre dans notre pays. Quels peuvent être les sentiments présents de ces parents? Quelles peuvent être les perspectives de ces enfants?"

Il est bien beau en effet, aux fins de la guerre, pour intensifier l'effort de guerre, de s'accommoder ainsi de logements de fortune, d'entasser des hommes, des femmes et des enfants dans des locaux qui ne sont pas faits pour l'habitation en famille, où l'organisation et le maintien de la vie familiale et normale sont manifestement impossibles. Qu'en résultera-t-il pour notre société? L'enquêteur même d'Ottawa s'est rendu compte, et il a vu de ses propres yeux que ce n'est pas absurde de vouloir établir un foyer familial dans un local destiné au commerce — et les magasins transformés en logements ne sont pas les pires endroits où doivent encore une fois gîter des Montréalais de tous âges et de toutes conditions — et il dit: il lui paraît quasi impossible de faire un logement familial d'un magasin. Le cas se présente toutefois à un très grand nombre d'exemplaires dans Montréal. "Si bien que ces gens puissent se tirer d'affaire avec leurs misérables accommodations, dit encore M. Frapp, le fait de vivre en de pareilles conditions abaisse le moral et conduit à la maladie mentale."

M. Frapp vient de faire sa découverte. La situation qu'il déplore n'est pourtant pas nouvelle et lui-même, pour le compte de l'Etat fédéral et de l'Administration qu'il représente, en doit faire aussi la constatation. Il cite des chiffres qu'il a trouvés lui-même ou qu'on lui a signalés; et ces chiffres indiquent un état de choses qui est allé en empirant depuis la guerre. Le nombre des personnes employées à des tâches industrielles, dans Montréal, était de 85,571 en 1932; il était de 112,719 en 1939 et de 215,075 au premier février 1943. Augmentation de près de 200 pour cent dans la population ouvrière en dix ans et augmentation de près de 100 pour cent au cours des quatre dernières années. Afflux de population qui est venu d'un peu tous les coins du pays, des campagnes québécoises

pour une bonne part, venue aussi de l'étranger, car le flot des réfugiés a commencé déjà à se faire sentir ici. Dans le même temps, le bâtiment montréalais n'a pas été à la même allure, loin de là. Depuis la guerre et l'établissement des contrôles et des administrations qui équivalent maintenant à une économie dirigée, même si, dirigée, elle l'est mal, les priorités de toutes sortes sont allées à l'industrie de guerre proprement dite et le bâtiment ordinaire a dû ralentir faute de matériaux. Le résultat, on l'a maintenant dans toute sa splendeur sociale.

A l'occasion du passage de M. Frapp à Montréal, les autorités municipales réitèrent certaines informations. L'assistant-directeur du service social à la Commission d'urbanisme, M. Horace Dansereau, rappelle, par exemple, que 1,110 familles montréalaises sont à l'heure qu'il est entassées en 966 locaux d'urgence et doivent s'arranger pour y vivre. Il signale le cas de cinq familles qui doivent vivre dans deux locaux, quatre cas de quatre familles vivant dans un même local, des cas de cinq familles se partageant trois locaux, cent quatorze cas de deux familles dans un même local. On utilise présentement à Montréal comme logements privés: 919 magasins, 13 boutiques, 7 entrepôts, 7 garages, 6 cabanes (pour ce que cela peut vouloir dire), 4 fabriques, 7 hangars, un bureau de pesée publique, une boulangerie, une cave, un coloir. De ces logements de fortune, 18 sont sans eau courante, 43 sont sans toilettes et 22 sans évier. Au dire du directeur du service municipal du bien-être social, M. Aimé Cousineau, Montréal manque de 6,000 logements privés pour répondre à son besoin immédiat.

Pour M. Frapp, récemment chargé d'une enquête par Ottawa, ces révélations sont effarantes. Elles le devraient être aussi pour les Montréalais, avec cette différence toutefois que les Montréalais sont depuis des mois et des mois au fait de la situation. Fin du mois de mai et commencement du mois de juin encore, la presse locale faisait grand état des treize familles (environ 200 personnes) qui doivent gîter dans un entrepôt du bas de la ville, rue Lemoyne. Les mêmes chiffres, ou sensiblement les mêmes, qui viennent simplement d'être remis à date, ont été publiés alors par l'hôtel de ville. Rien ne s'est fait dans le sens d'une amélioration. Les réfugiés de la rue Lemoyne, non plus qu'aucun des autres réfugiés montréalais, n'ont vu s'améliorer leur sort. Les priorités quant aux matériaux n'ont pas, que l'on sache, été davantage à la construction ordinaire, à la construction des habitations dont Montréal a strictement et d'urgence besoin. L'autorité fédérale qui régit maintenant tout, ou à peu près, n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire pour le logement à Montréal.

Non seulement cela; l'on a entendu à Montréal comment dans les autres villes du Canada de vibrants appels, combien de fois réitérés, en faveur de l'admission de milliers et de milliers de réfugiés de guerre qui nous viendraient de l'étranger.

M. Frapp, au nom de l'Administration fédérale qu'il représente, demande maintenant, par des annonces qui paraissent dans les journaux, aux Montréalais qui ont en leurs domiciles des espaces disponibles de les offrir à ceux de leurs concitoyens qui sont, pour ce qui est du logement, en état de grande nécessité. Moyen d'urgence que celui-là, qui ne peut être qu'un moyen d'urgence, et encore très précaire. Dans les circonstances, pour répondre à un besoin immédiat, il n'y a peut-être pas mieux à faire. Il ne faudrait toutefois pas que les accommodations temporaires qui peuvent résulter de semblable politique deviennent un fait permanent, tende à le devenir. L'état de choses présent appelle une solution de bon sens, une solution raisonnable, qui ne peut aller de pair avec l'admission chez nous de milliers, pas même de centaines de réfugiés étrangers. Il ne nous est pas possible de leur porter le secours qu'il faut.

Maintenant qu'Ottawa, sur le tard il est vrai, commence à se rendre compte du gâchis qu'il a lui-même contribué à créer, notamment dans notre ville, il lui appartient de le réparer, dans toute la mesure du possible, non pas de l'augmenter. Le rapport que va lui faire son enquêteur sur la situation du logement à Montréal devra l'induire d'abord à encourager la construction de logements neufs et la réfection de logements anciens; lui être aussi un suffisant motif à opposer à tous ceux-là qui, avec plus de zèle que d'intelligence, réclament l'ouverture toute grande de nos portes aux flots des immigrés ou réfugiés de guerre. Comme c'est là, nous avons assez de nos problèmes, petits et grands.

Emile BENOIST

Lettre d'Ottawa

M. Mackenzie King et la lutte contre l'inflation

Les grandes lignes de sa politique ouvrière — Le contrôle des prix et des salaires — Nouvelles mesures et programme à venir — Le premier ministre prononcera d'autres causeries radiophoniques

(par Léopold Richer)

Ottawa, XII-43 — Avant de partir pour Washington, où il passera quelques jours — on croit qu'il fera ensuite un bref séjour de repos au sud des Etats-Unis — M. Mackenzie King a prononcé un discours radiophonique pour exposer les mesures ministérielles destinées à combattre l'inflation. Le premier ministre et chef du parti libéral n'est probablement qu'au début

d'une série de causeries radiophoniques, qu'il reprendra à la première occasion, dont le but est de faire connaître les œuvres du gouvernement. Samedi soir il s'est efforcé de parler en chef d'Etat, alors que ses collègues vont un peu partout chanter les gloires et les hauts faits du parti. Situation délicate pour le gouvernement. Il ne faut pas que l'effort de guerre exigé de la population serve avant tout à for-

tifier les positions du parti au pouvoir. On a vu que M. Hsley avait demandé de relever les remparts du parti libéral, peu de temps après le cinquième emprunt de la victoire. On n'a pas trop, de ce temps-ci, appelé à l'esprit de parti et invitations à de plus grands sacrifices pour la guerre.

Samedi soir M. King a parlé de la guerre. Il a énoncé à ce propos les truismes suivants. Si la guerre ne finit pas bientôt, elle se prolongera. Et si elle se prolonge, nos soldats seront au plus fort de la mêlée dans quelques mois. On doit, par conséquent, poursuivre l'effort de guerre, s'imposer autant, sinon plus de sacrifices que dans le passé. Le soldat doit combattre l'ennemi sur le champ de bataille; l'ouvrier doit fournir des armes au soldat. La guerre totale, c'est précisément la conjonction de l'effort du soldat et de celui de l'ouvrier. L'un et l'autre sont nécessaires à la victoire. Tout relâchement sur le front intérieur serait dangereux. Si l'on veut hâter la victoire, que nos

(suite à la dernière page)

L'actualité

Exécuté à quarante ans

(par Roger Duhamel)

(Les journaux d'hier ont rapporté l'exécution de Clasio.)

La vie l'avait comblé. Fils d'un amiral d'un prestige militaire considérable et qui avait su se ranger à temps du côté du nouveau pouvoir, il était entré très jeune dans le service diplomatique. Sa carrière se fut déroulée normalement, s'il n'avait rencontré, au moment où il était attaché à l'ambassade italienne de Shanghai, la séduisante Edda, fille du dictateur. Le mariage ne tarda pas à se conclure. Le mari vit-il une chance inespérée de gravir rapidement les échelons de la gloire? La jeune femme au cœur viril, passionnée de politique, espérait-elle jouer à l'Égérie du régime par personne interposée? Toutes les hypothèses sont vraisemblables.

Fait assurément, l'ascension ne fut pas lente. Le beau-père ne résistait guère aux désirs d'Edda. Le ministre de la Presse et de la Propagande mit d'abord le jeune comte Galeazzo Clasio en vedette. Ce portefeuille manqua toutefois d'horizon pour un jeune homme qui se croit dauphin et qui veut brûler les étapes. Il a trente-trois ans et le voici ministre des Affaires extérieures. Enfin, il peut s'agiter dans toutes les capitales, on tient compte de son opinion dans les chancelleries, d'un mot, d'un geste, il peut se flatter de jeter de l'inquiétude dans le monde.

Il quitte parfois l'édifice du ministère pour aller mitrailler, du haut des airs, quelques bandes d'Aboussins. De l'exercice du sport, qu'il assure, il ne veut rien savoir. Il a des intérêts dans les grandes entreprises italiennes, il se porte acquéreur d'un journal puissant, on le dit très riche et son train de vie confirme cette opinion. Mais il n'a pas une conscience tranquille. Pour plus de sécurité, il fait des placements à l'étranger, en Argentine notamment, si d'aventure, un jour...

(suite à la dernière page)

Bloc-notes

(par O. H.)

L'Accueil Jociste

Mgr l'Archevêque de Montréal a béni hier l'une des dernières fondations de la J. O. C., l'Accueil Jociste. Grande fête intime, touchante, où les jeunes ont entouré l'Archevêque de Montréal de leur chaud dévouement, où ils ont pu mesurer toute l'ardeur de sa paternelle affection.

Qu'est l'Accueil Jociste? Mlle Emilia Lacroix, qui tient dans l'œuvre un rôle de premier plan, l'a dit dans une récente livraison de Relations. Nous la citons, sans plus:

Une immense bûche rouge, 2180 rue Dorchester ouest, entièrement payée par les dons de plusieurs curés de Montréal et dont les murs, sous l'impulsion de la vie sociale, d'une mystique chère aux jocistes, celle d'une grande famille, une famille heureuse de soixante filles qui ensemble s'aiment et s'aident. A l'Accueil, on accepte toutes les jeunes filles qui ont besoin d'être protégées, aidées ou réhabilitées; la jeune fille de campagne qui vient travailler en ville et qui n'a aucune protection, l'orpheline à qui manque la chaleur d'un foyer, la jeune délinquante toujours susceptible de réformation et quelques autres (des jeunes surtout de 13 à 15 ans) qui ont besoin, plus que d'autres, de sympathie, de compréhension. Tout ce monde vit en parfaite union sous la tutelle de jocistes qui ont un terrain tout préparé pour leur apostolat. Cette atmosphère de fraternité surprend et captive tout à la fois ceux qui visitent l'Accueil Jociste. Directrices, responsables, pensionnaires, protégées, tout le monde fraternise, tout le monde se tutoie, toutes sont sœurs. On ne vit pas dans un quelconque foyer, mais dans un home, dans une famille!

Le soir, le cercle de la famille s'agrandit pour permettre aux jeunes filles en service domestique de venir veiller, soit seules, soit avec leur ami. Un grand salon est mis à leur disposition et permet à ces jeunes des fréquentations honorées qui leur assurent un foyer heureux.

L'Accueil Jociste est à ses débuts, mais les responsables ont des plans pour l'avenir afin de compléter le travail qui se fait déjà chez les jeunes ouvrières. Elles veulent organiser des cours de toute sorte: chant, couture, tenue de maison, afin de donner aux jeunes une formation aussi complète que possible.

L'œuvre est admirable. Comme le fait observer Mlle Lacroix, elle n'est qu'au début de son travail. Elle sera le principe de nombreux autres entreprises. Il faut ajouter qu'elle n'est, selon toute probabilité, que le premier numéro d'une bienfaisante série.

Montréal a besoin de beaucoup plus qu'une maison de ce genre. Mgr l'Archevêque le rappelait hier; il

L'avenir de l'Iran — La participation éventuelle de la Turquie à une offensive dans les Balkans — Les Allemands forcent le passage de la Moro en Italie — Succès russes dans la boucle du Dniéper

A Téhéran, les chefs politiques de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie soviétique se sont entendus pour coordonner leurs efforts militaires contre l'Allemagne que l'on espère vaincre définitivement au cours de l'année prochaine. Le communiqué officiel qui a été publié sous les signatures des Roosevelt, Staline et Churchill déclare explicitement que l'on s'est entendu sur l'ampleur et le moment des offensives qui seront déclenchées simultanément de l'est, de l'ouest et du sud contre l'Allemagne. Plusieurs commentateurs sont d'avis que l'offensive du sud ne se limitera pas à la campagne qui progresse avec une lenteur un peu décevante en Italie, mais qu'elle s'étendra aux Balkans. Il est inutile d'insister sur le rôle que les Turcs pourraient jouer dans les Balkans s'ils se décidaient à intervenir dans le conflit.

La conférence de Téhéran semble avoir donné des résultats du point de vue militaire et le journal soviétique "Izvestia" dit qu'elle "a décidé verbalement de l'issue de la guerre". Les résultats sont moins évidents du point de vue politique. Les chefs des trois grandes puissances alliées ont sans doute proclamé leur intention de poursuivre leur collaboration après la guerre pour établir une paix durable dans le monde, mais ils ne faisaient en cela que réaffirmer les principes de la Charte de l'Atlantique et les déclarations de la conférence de Moscou. Ils n'ont annoncé le règlement d'aucune des difficultés de nature à les diviser une fois la victoire obtenue. Cela ne signifie pas nécessairement qu'ils n'ont pas pris de décisions d'ordre politique, mais on peut en douter si l'on songe à la brièveté de la conférence qui n'a pas duré quatre jours et dont le temps a été pris en bonne partie par des cérémonies d'apparat telles que la remise de l'épée de Stalingrad et la célébration de l'anniversaire de naissance de Churchill. Les correspondants signalent d'ailleurs que le premier ministre Staline ne s'était fait accompagner que de son ministre des Affaires étrangères, M. Molotov, du maréchal Vorouchov et de quelques officiers, ce qui semble bien indiquer qu'il n'entendait pas discuter de nombreuses questions de détail. Les communiqués officiels et les dépêches ne disent pas un mot du partage des zones d'occupation en Allemagne, de la délimitation des frontières de la Pologne, du sort des Etats baltes ni de celui des divers Etats des Balkans.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie soviétique se sont entendus pour présenter un front uni à l'axe et au monde à la veille des plus formidables offensives de l'histoire. Ils ont enlevé aux Allemands l'espoir de les diviser et d'obtenir une paix séparée qui leur permettrait de sauver l'essentiel. C'est là, semble-t-il, le principal résultat de la conférence de Téhéran. Les chefs des Nations-Unies paraissent avoir convenu d'ajourner la solution de tous les différends qui auraient pu les diviser avant la victoire. Il n'est pas sûr que ce front uni puisse subsister lorsque le danger sera disparu et qu'il faudra enfin aborder toutes ces questions contentieuses.

L'IRAN ET LA TURQUIE

En même temps que leur communiqué principal sur les opérations militaires et la politique d'après-guerre, les trois principaux chefs des Nations-Unies en ont publié un autre qui portait sur l'avenir de l'Iran ou de la Perse qui est présentement occupé par les troupes anglaises, russes et étatsuniennes. On a promis à l'Iran son indépendance et son intégrité territoriale, on lui a même promis une assistance économique pour s'outiller et s'organiser.

Certains observateurs ont vu dans cette déclaration une assurance pour toutes les petites nations qui pouvaient craindre une sorte de tutelle des grandes puissances. Il y a une autre explication possible. La Grande-Bretagne et la Russie ont toutes deux long-

temps convoité l'Iran et c'est précisément leurs rivalités qui ont sauvegardé l'indépendance du pays. Les mêmes causes ont bien pu produire les mêmes effets. Il n'est pas impossible que l'indépendance que l'on garantit à l'Iran soit le fruit d'un compromis entre les deux puissances qui auraient intérêt à lui imposer leur protectorat.

On sait déjà que la conférence de Téhéran a été suivie d'une troisième conférence, probablement tenue au Caire, et qui intéressait cette fois le plus important des Etats neutres du Proche-Orient, la Turquie. Le président Ismet Inonou, qui était accompagné de son ministre des Affaires étrangères, M. Memencioğlu, est allé rencontrer le premier ministre Churchill et le président Roosevelt. Ces entretiens n'ont pas encore donné lieu à un communiqué officiel et la plupart des renseignements qui nous sont venus nous ont été apportés par les agences de nouvelles de l'axe.

Les Allemands disent que les Alliés exercent de fortes pressions sur les Turcs pour les entrainer dans la guerre. La radio de Berlin a affirmé que le président Inonou était rentré à Ankara après avoir conféré avec MM. Churchill et Roosevelt et qu'il avait convoqué une réunion extraordinaire du cabinet turc. L'activité diplomatique serait très grande dans les Balkans et on rapporte un entretien de l'ambassadeur allemand Franz von Papen avec le premier ministre turc, M. Saracoglu, et un entretien du premier ministre bulgare, M. Bojiloff, avec le ministre turc à Sofia. Des dépêches de Budapest laissent entendre que les Allemands font avancer des troupes à travers la Bulgarie en direction de la frontière turque, précisant même que trois divisions motorisées auraient traversé ces jours derniers la capitale bulgare.

LES OPERATIONS MILITAIRES

En Italie, la 5e armée du général Clark a réussi à s'emparer des principales positions allemandes dans une région de 25 milles carrés qui domine la route de Rome. Il s'agit de la région qui entoure le mont Camino et le mont Maggiore. Les Allemands ont lancé plusieurs contre-attaques, mais les soldats des Etats-Unis n'en ont pas moins gagné encore du terrain.

Sur la côte de l'Adriatique, les soldats de la 8e armée ont forcé le passage de la rivière Moro. C'est à San-Leonardo, à deux milles et demi au nord-ouest de San-Vito et à deux milles de la mer, que s'est livré l'engagement où l'on a utilisé les chars d'assaut qui n'ont guère servi depuis le début de la campagne d'Italie. Les Allemands ont lancé deux contre-attaques, mais ils ont été repoussés. De part et d'autre, on éprouve de grandes difficultés à ravitailler les troupes sur le front italien en raison des pluies torrentielles qui ont fait déborder les rivières et inondé les terres basses.

Les bombardiers lourds des Etats-Unis ont attaqué les aérodromes d'Eleusis et de Kalamaki près d'Athènes et descendu dix chasseurs allemands.

En Russie, l'armée rouge du général Malinovsky, qui avance dans la boucle du Dniéper au sud-ouest de Kremenchoug, a coupé la ligne de chemin de fer Smela-Znamenska qui était d'une très grande importance pour les Allemands et avance vers le centre stratégique de Kirovograd qui se trouve à 23 milles à l'ouest. Les Russes ont pris Taiboulevi qui se trouve sur la ligne de chemin de fer à 14 milles au nord-ouest de Znamenska ainsi qu'une vingtaine d'autres villes et villages de la région. La radio de Vichy a rapporté un repli des Allemands au nord-est de Krivoï-Rog, à 60 milles au sud de Znamensk, ce qui pourrait indiquer le commencement d'une retraite générale des armées allemandes de la boucle du Dniéper après une résistance désespérée de six semaines.

Pierre VIGEANT

7-XII-43

exprimait l'espoir que ce souhait deviendra sans tarder une réalité.

C'est une question que l'on fera bien de ne pas perdre de vue.

Le "Monde rural"

Le Monde rural, c'est l'almanach-magazine que vient, pour la troisième fois, de publier la J. A. G. (la Jeunesse agricole catholique).

C'est un almanach avec les principales qualités de genre et l'abondance de renseignements immédiatement utiles que l'on s'attend à y trouver, et c'est un magazine abondamment illustré, de caractère très varié. Le thème principal du magazine, c'est, avec la noblesse de la profession agricole, la dignité de la famille. A ce thème déjà excellent, il faut ajouter, ce qui est très bien aussi, le souci de tous les groupes français. Il y a là de fort belles pages sur l'Acadie, l'Ouest français, l'Abitibi. Le sentiment de la solidarité se développe, heureusement.

Tout le monde aura plaisir à feuilleter le Monde rural, pour ce qu'on y trouvera d'informations et pour les révélations qu'on en recevra sur l'état d'esprit des meilleurs parmi les jeunes ruraux. Cela vaut pour les gens de la ville comme pour les autres.

A noter le souci qu'ont les dirigeants de la J. A. G. de profiter de toutes les institutions utiles à leur profession, et particulièrement de l'Union catholique des Cultivateurs. Un reproche: le Monde rural ne contient pas suffisamment, à notre avis, de renseignements sur la J. A. C. et sa vie propre. On y voit bien des noms et des chiffres, avec des indications générales. Mais il y

tant de faits particuliers qu'il est difficile de citer et qui eussent mieux fait connaître l'œuvre aux gens du dehors. Rien n'est éclairant, et entraînant, comme l'exemple.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

La grippe étend ses griffes à une partie de nos concitoyens... Les soigneurs officiels sont débordés. Les grippés, qui ont recours au Dr "gin" se plaignent d'être déçus dans leurs réquisitions de "remèdes" aux "pharmacies" de la C. L. Et leur trop longue attente, au froid, aggrave leur malaise.

Qu'est-ce qu'on ne dirait pas des Allemands s'ils dissimulaient dans les pays qu'ils occupent des cultures de bacilles de Kock? On les accuserait d'être pires que les pires barbares. N'est-ce pas l'équivalent de cela que favorisent les agglomérations des taudis montréalais que nous a valu la guerre?

Tel remède que l'on propose à un mal profond, c'est cauter sur jambe de bois.

Montréal fera bien de renoncer au parrainage d'une ville de Russie. La métropole canadienne en a et en aura tout son poids à s'occuper de son monde.

M. Mackenzie King prononce un discours à Ottawa pour annoncer une fois de plus, que les salaires doivent être fixés, stabilisés, figés, gelés. Une dépêche d'Ot-

tawa mande en même temps que la Commission nationale du travail en temps de guerre accorde une augmentation de salaire d'un dollar par jour à 12,000 mineurs de Nouvelle-Ecosse, avec en plus des vacances payées.

Les avocats d'un "ordre nouveau", qui serait la solution de tous les problèmes et le remède à tous les maux présents peuvent être d'éloquents discoureurs, mais leurs théories ne peuvent résister à l'épreuve. Ainsi parlait, samedi, au Club de Réforme de Montréal, M. Arthur Mathewson, trésorier provincial. Visait-il le ministre fédéral des Munitions et d'Approvisionnement, M. Howe?

Les laboratoires d'un hôpital montréalais se sont fait voler des lapins auxquels on avait inoculé des microbes particulièrement nocifs. Avis aux amateurs de civets d'être sur leurs gardes.

Le Grincheux

7-XII-43

Citation d'actualité

"Les pratiques superstitieuses, comme chacun sait, sont de tous les temps, et de ceux singulièrement qui se prétendent éclairés."

G. K. CHESTERTON

Demain, fête de l'Immaculée-Conception, le "Devoir" ne paraîtra pas. Nos bureaux et nos ateliers seront fermés toute la journée.

Table with subscription rates for various regions: CANADA, E.-Unis et Empire britannique, UNION POSTALE, etc.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: Beau, un peu plus doux. MAXIMUM et MINIMUM: Aujourd'hui maximum, 18. Minimum aujourd'hui, 10.

Les quatre aspects de la lutte contre les maladies vénériennes

Higiénique, légal, social et moral — Six objectifs à atteindre — L'examen prématrimonial — Déclaration du ministre Mackenzie — Recrudescence à craindre après la guerre, selon le Dr Clarke

Ottawa, 7 (C.P.) — Le ministre des Pensions, et de la Santé nationale, M. Mackenzie, a déclaré hier au cours de la première journée de la conférence sur la syphilis que le Canada est résolu à se débarrasser de la double plaie de la gonorrhée et de la syphilis.

Des représentants des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de l'Australie et du Canada assistent à cette conférence. La lutte, a dit le ministre Mackenzie, doit se faire sous quatre aspects différents: hygiénique, légal, social et moral.

Médecins, infirmières, Facultés de médecine et hôpitaux feront tout en leur pouvoir pour écarter cette plaie.

Les tribunaux, la police protégeront la société contre les gens qui aident à la dissémination des maladies vénériennes pour en tirer profit.

Les agences et auxiliaires sociaux s'efforceront de faire disparaître les foyers de culture de ces maladies: pauvreté, taudis, ménages brisés, insécurité, inquiétude du lendemain.

Les parents et l'Eglise auront leur rôle à jouer dans le domaine moral.

C'est la collaboration de ces quatre groupes qui permettra d'éliminer ces maladies.

Le ministre a ajouté que la guerre aux maladies vénériennes comporte six objectifs:

- 1-Education hygiénique complète sur la gonorrhée et la syphilis. 2-Facilités d'examen et de traitements pour toutes les personnes atteintes de ces maux. 3-Soin prénatal des parents, y

compris les analyses du sang chez les femmes enceintes afin d'épargner à l'enfant la tragédie de la syphilis congénitale.

4-Suppression des remèdes de bonne femme et de charlatans dans le traitement des maladies vénériennes.

5-Examen médical général, y compris les analyses du sang relativement à la syphilis, avant le mariage.

6-Mesures efficaces ou sanctions contre les personnes ou groupes qui répandent délibérément ces maladies.

Muni de ces armes, le Canada pourra faire la guerre avec succès aux deux ennemis de la nation que sont la gonorrhée et la syphilis.

Recrudescence à craindre après la guerre

De son côté, le docteur Walter Clarke, directeur de l'American Social Hygiene Association, a déclaré qu'il prévoit une recrudescence des maladies vénériennes à travers le monde après la guerre, à moins que les gouvernements et les agences sociales ne continuent à combattre ces maladies comme ils ont fait pendant le conflit.

Après la première grande guerre, il y a eu recrudescence de ces maladies. A certains signes, on croit prévoir que le pouvoir fédéral cessera ses secours aux Etats pour la lutte contre ce fléau. Ce serait à la vérité un désastre.

La guerre finie, dit M. Clarke, les profiteurs de la prostitution voudront rétablir leur exploitation du vice. Il ne faut pas que la lutte diminue et que la voix du public s'affaiblisse dans sa demande d'assistance.

Le docteur a ajouté que la découverte de la sulfamide et de la pénicilline sont susceptibles d'aider à enrayer les maladies vénériennes.

Pour l'invasion

Washington, 7 (A. P.) — On a appris hier soir que les autorités ont donné priorité sur tout le reste aux embarcations d'invasion; ce programme a reçu priorité sur tous les autres, même sur ceux de l'aviation, de l'essence d'aviation, et des autres productions urgentes.

Quatre mille entrepreneurs vont produire ces embarcations; avec les sous-entrepreneurs, le nombre des usines qui travailleront à ce programme sera d'environ 20,000. On n'a pas révélé le nombre des barges de débarquement, des amphibies, des porte-chars et des autres types d'embarcations qui servent à l'invasion, mais il est entendu qu'il s'agit d'un programme de plus grande envergure que celui de l'automne et de l'hiver derniers, qui a précédé les invasions de la Méditerranée.

Cette fois-là on avait construit pour 750,000,000 de tels navires en quelque cinq mois, avec le même genre de priorité qu'on accorde au nouveau programme.

La grippe sévit dans l'Ontario

Toronto, 7 (C.P.) — La grippe est fort répandue dans la province d'Ontario; dans la région de Windsor c'est une véritable épidémie. L'influenza a déjà fait cinq morts; à Toronto, trois personnes sont mortes de grippe, et cette maladie a hâté la mort de trois autres malades; les deux autres décès sont directement attribuables à l'influenza se sont produits à Windsor.

A Toronto, Sarnia et Stratford, les hôpitaux ont limité les visites; la grippe provoque beaucoup d'absences parmi les travailleurs et les écoliers. A Windsor quatre hôpitaux ont été mis en quarantaine, et les autorités médicales estiment que la grippe atteint 16 p.c. du personnel de l'industrie; on a recommandé aux gens de ne pas fréquenter les endroits publics.

A London les hôpitaux sont remplis. Au Fort-Sainte-Marie, la grippe est surtout répandue mais a un caractère moins grave. Par toute la province il y a beaucoup de cas de grippe ordinaire et de rhumes.

Chemin de fer au nord de l'Alberta

Ottawa, 7 (C. P.). — Le comité parlementaire de reconstruction a reçu un mémoire rendu public aujourd'hui relatif à la construction d'une voie ferrée de 146 milles de longueur allant de Grimshaw, Alberta-Nord, au Nord-Ouest. Le mémoire a été envoyé par les North-Peace as associated Chambers of Commerce, qui le proposent comme projet d'après-guerre destiné à procurer de l'emploi. Il se peut que le comité le recommande dans son rapport.

Plafond de prix pour hareng et sardines en conserve

Ottawa, 7 (C. P.). — La Commission des prix annonce le plafonnement du prix du hareng, des sardines, du poisson fumé (kippered snocks) et des moules en conserve. Déjà la Commission des prix avait mis sous son contrôle de prix les sardines et le hareng frais.

Attaqué par des apaches

M. Albert Mercier, 1688, rue Parthenais, revenait de son travail, à 11 heures 30, samedi soir, lorsqu'il fut attaqué, battu et volé par deux jeunes individus, entre les rues Parthenais et Demontigny. Ils lui ont enlevé sa montre valant \$2.50 mais il n'avait pas d'argent sur lui.

La neige

Le service municipal de la Voirie était prêt pour faire face à la première tempête de neige de la saison. On a mis à l'ouvrage 1195 hommes, 161 voitures simples, 80 voitures doubles, 100 camions, 47 charnues, une soufflerie et 51 tracteurs.

M. Jennie Tourel à l'hôtel de ville

Mlle Jennie Tourel, soprano du Metropolitan Opera House, a rendu visite ce matin au maire de Montréal, et a signé le Livre d'Or.

Elle était accompagnée de Mesdames Friede Rothe et Mado Daunais-Roch, ainsi que de MM. Jean Charbonneau, directeur du chœur Laval-Saint-Jacques, et Frédéric Pelletier, critique musical au Devoir.

Les visiteurs ont été reçus par Me J.-Edouard Jeannotte, maire suppléant. Tous ont également signé le Livre d'Or.

Conférences de M. Henri Grégoire

M. Henri Grégoire, un des humanistes les plus réputés, particulièrement spécialisé dans l'histoire et la philologie orientales, donnera bientôt à Montréal, deux conférences sous les auspices de l'ACFAS.

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Conférences de M. Henri Grégoire

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au Cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler". Les personnes qui désirent s'inscrire devront appeler au Cercle Universitaire dont l'adresse téléphonique est MA 1901.

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerno et Palerme: l'épopée normande en Italie mérid



Mardi, 7 décembre 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 12.35 p.m. LE CHANT DU REVUEZ... 10.15 p.m. RADIO-CANADA... LES EMISSIONS DE RADIO-COLLEGE...

Sommaire des postes locaux

CFB-500 kilocycles: 4.30 Radio-College... 7.30 Vieux airs... 11.30 Orchestre... 12.00 Nouvelles...

Mercredi, 8 décembre 1943

Sommaire des postes locaux

CFB-500 kilocycles: 7.30 Nouvelles... 11.30 Nouvelles de la B.B.C... 12.00 Nouvelles... 12.30 Nouvelles...

Réflexions en marge de "l'Otage"

Le séjour, relativement bref, de Ludmilla Pitoeff parmi nous a valu au public montréalais l'irremplaçable et précieuse occasion de se familiariser avec au moins trois oeuvres dramatiques importantes de notre époque...

A la scène, au concert et à l'écran

L'heure des spectacles: SAINT-FENIS: Berlingot et Cie... LOEWS: "This is the Army"...

Le "Barbier de Séville" remis en février: La maladie soudaine d'un interprète, opéré d'urgence à l'Hôtel-Dieu...

Les Compagnons s'excentrent après de leurs amis de ce contretemps qui échappe entièrement à leur contrôle...

Nous le retiendrons d'autant plus volontiers qu'il est la dernière de ces fêtes de l'esprit auxquelles Ludmilla Pitoeff avait pris l'habitude de nous offrir...

La gazette des spectacles

Cinéma: SAINT-DENIS: Berlingot & Cie... PALACE: Watch on the Rhine... PRINCESS: Strange Death of Adolf Hitler...

Musique: IMPERIAL: Corvette K-225 et Saludos Amigos... ARCADE: Espoir, pièce d'Henry Bernstein...

Théâtre: GESU: L'Otage, de Paul Claudel... ARCADE: Espoir, pièce d'Henry Bernstein...

ST-DENIS

EST A CREVER DE RIRE: FERNANDEL... BERLINGOT & CIE... BERRY: MAX VOLLEUR DE FEMMES...

PRINCESS: Strange Death of Adolf Hitler... IMPERIAL: Corvette K-225 et Saludos Amigos...

ARCADE: Espoir, pièce d'Henry Bernstein... GESU: L'Otage, de Paul Claudel...

BOGART: SAHARA... BOGART: SAHARA... BOGART: SAHARA...

CE SOIR

AU PLATEAU, 8 h 30 p.m. Arthur LEBLANC... violoniste de réputation mondiale...

SAMEDI PROCHAIN: Le "Devoir" commencera samedi prochain la publication en feuilleton de "La jeune Sibérienne" de Xavier de Maistre...

Grand Gala au Forum: CE SOIR A 8 H. 30 P.M. JENNE TOUREL... Le choix de Toscanini, Koussevitzky, Stokowski...

Un témoignage "MAGNIFIQUE" avec l'orchestre philharmonique de New-York... "Lorsque Mlle Tourel chanta, il apparut évident que l'auditoire était suspendu à ses lèvres..."

Programme: 1-ORCHESTRE: O CANADA et GOD SAVE THE KING... 2-CHOEUR: Extraits des Cloches de Corneville...

Conférence jeudi 9 décembre 8 h. 15: ALEX BUISSONNETS... 171 ouest rue Ste-Catherine...

CE SOIR à 8 h. 15: à la salle du Gesu, 1200, rue Bleury... Ludmilla Pitoeff, Jean-Pierre Masson...

Charbonneau Limitée: Biscuits et Pâtes Alimentaires... 1800 Nicolet — FA. 1116... Cie de Biscuits Stuart Limitée: 235 ouest, avenue Laurier CR. 2167

L'OTAGE de Paul CLAUDEL... La dernière représentation aura lieu samedi le 11 courant... Location chez Archambault (M.A. 6201) et à la Salle du Gesu (L.A. 4453).



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Les trois amies se retrouvaient enfin! Chacune avait vécu sa vie dont les détails étaient ignorés des autres...

Dès les premiers mots pourtant, elles se retrouvèrent, se comprirent, et elles sentirent que leur amitié d'enfance et de jeunesse n'avait pas souffert de leur séparation.

Elles causaient, causaient, l'entente s'accroissait: les allusions que le sourire explique, les phrases coupées, complétées par le geste, faisaient revivre l'intimité d'autrefois...

Depuis si longtemps elles avaient voulu se réunir, se retrouver avec la plus entière sincérité: elles disaient d'elles du bien ou du mal, sachant bien qu'elles s'aimaient dans l'intelligence...

Elles étaient amies depuis l'âge des bulles de savon et des cordes à danser. Leur jeunesse avait été un gentil mystère à trois. Guettant l'amour, elles avaient vu arriver en tapinois près de chacune et, bien avant les confidences, elles l'avaient deviné à la musique de la voix...

Pareille amitié ne s'était jamais vue! Vers la même époque elles s'étaient mariées et le destin heureux, étant aussi le destin jaloux, avait voulu que l'amour les éloignât les unes des autres.

Quand elles eurent parlé tout le jour, après le repas joyeux du soir, elles revinrent auprès du feu dans le joli salon intime.

Ce fut d'abord le silence, ce silence plus intime que la causerie qui ne s'établit jamais entre indifférents: il faut si bien se comprendre pour se taire sans rien expliquer.

Ce fut alors que les trois amies se rejoignirent dans les profondeurs et devinèrent qu'elles n'avaient dit encore l'essentiel.

Enfin, l'une murmura: —Etes-vous heureuses? Le point d'interrogation tombé dans la demi-obscurité y brilla comme un trait de feu.

—Et toi? —Oh! pas du bonheur de nos rêves, c'est sûr! J'aime bien mon mari, mais, comment vous faire comprendre? Je ne l'admire plus...

nous nous entendons sur les points principaux mais il y a tant de choses nobles et élevées qu'il ne soupçonne même pas. Nous avons bien vécu ensemble, partageant nos joies et nos peines. Nous essayons de bien élever nos enfants sans avoir les mêmes idées sur l'éducation, nous ne sommes pas riches mais nous vivons assez à l'aise.

La seconde soupira: Heureuse? c'est une question embarrassante. C'est que mon mari est un être... négatif. Il n'est pas méchant, ni mesquin, ni grognon, ni triste, mais il n'est ni bon, ni généreux, ni gai.

Il ignore ce qu'est la sensibilité et sa froideur et son flegme m'étouffent. J'ai commencé par vouloir lui dire mes impressions, mes sentiments, le soir même, haussait les épaules: "Du roman! De la sentimentalité!"

— Tu parles d'ailles répliqua, les miennes se sont brisées en se heurtant à son mur quand j'ai voulu parler et agir comme l'être et vivant que vous connaissez. On m'enivre parce que je voyage, je vis dans le luxe et l'oisiveté. Il est sûr que si j'étais la poupee des contes d'Hoffmann, je serais très heureuse!

— Moi, fit la troisième, je suis heureuse: si ma vie était à refaire, je la recommencerais sur le même plan. Nous nous aimons et notre entente a augmenté avec les années. Nous vivons modestement, il faut beaucoup compter et économiser. Je travaille beaucoup et je sors peu.

Je n'ai ni repli, ni bris mes ailes, elles me sont trop utiles pour m'élever au-dessus de la poussière et des broutilards, et je vous conseillerais, mes amies, de ne pas sacrifier les vôtres, surtout si vous n'êtes pas très heureuses.

FADETTE

Pour les institutrices rurales

Nous recevons, un peu en retard, le numéro de novembre de La Petite Feuille, bulletin mensuel édité par la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec.

L'édition de novembre contient le compte rendu du premier congrès provincial de la Fédération tenu à La Malbaie en 1937, et des journées d'étude qui eurent lieu au même endroit au début du mois de juillet 1943.

rales qu'elle s'était tracé à ses débuts.

"Pour s'en convaincre, écrit la Présidente générale de la Fédération, en présentant ce numéro spécial aux institutrices et aux lecteurs du Bulletin de l'A.C.I.R., il n'est que de lire, en les rapprochant, les délibérations des assises de 1937 et celles de nos congrès subséquents jusqu'aux journées de 1943.

Toutes les institutrices et tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'école primaire rurale devraient se faire une obligation de recevoir La Petite Feuille.

La Mère de Dieu

O Vierge, un cri du Ciel qui jamais ne se lasse Exalte ta blancheur et ta maternité, L'Archange bénit Dieu dont la haute bonté Eleva ta splendeur que seul ton Fils dépasse.

Comme sur l'anneau d'or rayonne une topaze, Comme un lis le matin révèle sa beauté, Comme aux Alpes la neige étend sa pureté, Ainsi tu respandas sous les doigts de la Grâce.

Reine au front merveilles, ornement de Sion, Toi qui vécus la Croix, fleur de rédemption, Toi dont le Nom béni veut dire: Mer amère.

De ton Fils immolé la Mort broya ton cœur; De sept glaives cruels tu payas ton bonheur; D'avoir porté Jésus dans ton sein, Vierge Mère.

Albert FERLAND

Vitamines et alimentation rationnelle

Cours publics donnés par Mlle Rachel Beaudoin au Monument National sous les auspices de la Société S.-Jean-Baptiste — Les vitamines et la vitamine C

Voici un résumé de ces cours. Tout comme les vitamines liposolubles, A, D, E, les vitamines hydrosolubles en plus de leur fonction spécifique, sont aussi régulatrices de diverses fonctions dans l'organisme.

Depuis la découverte d'un facteur présent dans le riz complot pouvant guérir du beriberi, maladie sévissant aux Indes, en Chine, au Japon, en Afrique, des études intensifiées firent découvrir que dans les mêmes aliments, comme le foie, la levure, d'autres facteurs spécifiques existaient aussi pouvant guérir d'autres déficiences alimentaires.

Toute personne désireuse de garder aux aliments la presque totalité des vitamines qu'ils contiennent naturellement, les sachant solubles dans l'eau, possède une indication précieuse quant au mode de préparation auquel ils peuvent être soumis.

La vitamine B, ou thiamine est nécessaire à la germination des grains. On la trouve donc dans les grains: grains de céréales, noix, fèves, pois, fèves de Soya, légumineuses, de même que dans les produits alimentaires en dérivant, beurre de pistache, pains et céréales non décortiquées.

Une déficience marquée en thiamine cause le beriberi caractérisé par des troubles de la digestion, perte de poids, voix même paralysée. Par contre, la thiamine peut être désignée comme la vitamine de la vitalité, de l'endurance physique.

La vitamine B-2, ou G, ou encore la riboflavine est généralement aussi présente dans les aliments riches en vitamine du complexe B. Le foie en est la meilleure source; viennent ensuite la levure, puis le lait et les oeufs. Cette vitamine se forme dans les feuilles lors de leur croissance, mais elle est détruite quand les feuilles séchent ou se fanent. Elle n'est pas mise en storage dans les fruits, racines ou tubercules des légumes. Parmi les légumes, les feuilles de betterave, de navet, de carotte, de brocoli, en sont les sources les plus abondantes.

éliminés lorsque ceux-ci sont présentés en farines blanches, en céréales décortiquées.

Tout comme la thiamine, la riboflavine aide l'organisme dans la combustion des aliments producteurs d'énergie par la formation avec d'autres éléments, de diastases spécifiques. Une déficience dans l'un de ces vitamines provoque chez les humains une maladie appelée pellagre. Cette vitamine ne peut être mise en réserve dans l'organisme.

L'acide nicotinique, constamment présent dans les mêmes aliments abondants en thiamine, spécifiquement prévient la pellagre. Cette vitamine n'est pas détruite par la chaleur. Mais étant soluble dans l'eau, elle est perdue pour l'organisme si dans la cuisson on rejette l'eau de cuisson des aliments sans l'utiliser à d'autres fins, sauces, soupe, lorsqu'elle ne peut être servie avec ces aliments. Une alimentation riche en foie, reins, coeur, germe de blé, mélasse, céréales, complètes, lait et fromage fournit amplement à l'organisme ce facteur.

La deuxième leçon portait sur nos aliments et la vitamine C. A tous les âges de l'histoire, le scorbut, cette déficience alimentaire en vitamine C, semble avoir fait ses ravages chez les humains. Il semble avoir joué un rôle dans les campagnes de César; au temps d'Hippocrate on en décrivait les symptômes et les guéris. Lors des croisades, les armées étaient décimées par le scorbut, toute expédition lointaine et prolongée pendant des siècles était vouée à l'échec à cause de cette maladie que l'on croyait alors infectieuse. Les populations civiles à l'occasion de guerre, de famine en ont tour à tour été cruellement éprouvées.

Les fruits citrins, les tomates, le chou et les piments sont d'excellentes sources de vitamine C ou autrement dit d'acide ascorbique.

Une déficience prononcée de cette vitamine produit le scorbut, maladie caractérisée par des gencives saignantes, par la perte des dents, des articulations douloureuses, des hémorragies sous cutanées, des os fragiles. Bien que le scorbut dont on connaît maintenant la cause n'existe plus que rarement, il existe cependant encore sous des formes plus bénignes. Les alcooliques avérés qui subsistent sur un régime alimentaire très mal balancé, nous en donnent parfois l'exemple.

L'acide ascorbique de nos aliments donne de la résistance à nos cellules — tissus connectifs, aide dans le métabolisme des protéides et des glucides, dans les cellules, combat aussi finalement tout poison ou matière étrangère qui aurait pu se frayer route dans le sang.

Nos aliments les plus riches en vitamine C semblent être les oranges, citrons, framboises, mûres, fraises, piments rouges ou verts, chou cru.

Les légumes verts, épinards, chou, chou de Bruxelles, brocoli, feuilles de pissenlit, feuilles de betteraves, sont aussi riches en vitamine C mais perdent peut-être

50 pour cent de cette vitamine dans l'eau de cuisson.

Les pommes, bananes, pommes de terres, haricots et pois cherts, ne sont pas spécialement riches en vitamine C, mais si nous considérons les quantités que nous mangeons constamment, ils peuvent devenir un apport appréciable.

Le climat, le sol, la maturité d'un produit semblent avoir une influence sur l'apport de vitamine C des aliments récoltés. La vitamine C des tomates et des piments et de la plupart des fruits semble accrue à la pleine maturité de ces produits. Par contre, les pois, les carottes, les légumes à feuilles vertes paraissent posséder le plus de vitamine C lors de leur période de croissance.

Les légumes verts conservés quelques jours à la température de la pièce perdent la moitié de leur vitamine C. Par contre, la congélation rapide et la conservation à la température du frigidaire conserve cette vitamine.

L'addition de soda dans la cuisson des légumes, des tomates contribue à détruire la vitamine C. L'addition de jus de citron à une salade préserve la vitamine C déjà existante. L'eau de cuisson des légumes devrait toujours être utilisée, la vitamine C, soluble dans l'eau s'y étant dissoute lors de la cuisson.

Pour plus de renseignements au sujet de ces cours, on peut s'adresser au Secrétariat de la Société de Saint-Jean-Baptiste, 1182, rue Saint-Laurent, téléphone: Plateau 1131.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Démonstration culinaire

A la demande du public qui n'a pu être admis à la démonstration culinaire de la semaine dernière, les directrices de l'École d'éducation familiale et sociale, 1215, boulevard de l'Assomption, ont organisé pour le soir, le 9, à 8 h. 15, au bureau provincial, 1502, rue St-Catherine, chambre 207, Me Casgrain fera une causerie. Entrée libre.

Aux membres féminins du C.C.F.

L'organisation féminine du parti C.C.F. recevra Me Jacques Casgrain, avocat et organisateur provincial du parti, jeudi soir, le 9, à 8 h. 15, au bureau provincial, 1502, rue St-Catherine, chambre 207. Me Casgrain fera une causerie. Entrée libre.

Vient de paraître

"Réponse à désespoir de vieille fille"

de Marie de WILBERS. Cette réponse, dit un de nos meilleurs écrivains religieux, est courageuse et ne manque certes pas d'esprit religieux, ni d'esprit tout court.

Réponse est un livre d'amour: "Aimer c'est permettre à Dieu de créer une âme". (Page 101)

"L'amour c'est le triomphe de la vie par delà une mort momentanée". (Page 46)

"L'homme devient le père qu'en fait l'épouse qu'il choisit".

"Douceurs de femmes! Dont certaines, plus maternelles que sensuelles, parviennent à panser tant de blessures, à endormir tant de maux". (Page 62)

"Les mots que l'on attend ne sont pas toujours prononcés par la bouche que l'on désire". (Page 15)

Marie de Magdala fournit à l'auteur le thème principal de sa réponse et lui confère une parfaite unité.

"Elle est venue en esclave, en pécheresse. Et, l'odeur du pardon plein les cheveux, Elle repart... promise d'un Dieu". (Page 13)

En des répliques d'une haute conception morale, l'auteur place l'amour dans son sens véritable, spirituel.

"Se dépousser avant que d'avoir, c'est donner jusqu'à l'illusion". (Page 74)

"J'ai vu tomber le jour et suis rentrée avec une étoile au coeur". (Page 75)

"La souffrance a toujours un visage et ce visage est posé sur une croix".

Un volume de 128 pages, 75 s. l'exemplaire. On peut aussi se procurer Désespoir de vieille fille, par Thérèse Tardif, au prix de 60s. Service de Librairie du Devoir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Pour les oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption

Une vente de charité aura lieu jeudi, 9 décembre, au Salon Rose de l'hôtel Windsor, de 2 h. à 10 h. du soir, au bénéfice des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption, servantes des pauvres à domicile. Le thé et des soupers froids y seront servis. Bienvenue à tous. Entrée de la salle, rue Cypress.

Deux petits ont trouvé un foyer

Notre degré de civilisation nous impose à tous le devoir de ne pas laisser périr ceux que la misère menace. C'est pourquoi le Bureau d'Assistance sociale aux familles démunies de foyers pour abriter les petits enfants qui, malgré l'apparence prospère de nos jours, vivent dans des conditions anormales par suite de la mort du chef de famille ou de l'état de santé de la mère.

Plusieurs devenus orphelins jouissent encore des douceurs d'un milieu familial grâce à la générosité de gens qui par l'entremise du Bureau d'Assistance sociale aux familles, ont reçu chaleureusement dans leur foyer un ou deux de ces déshérités. C'est le cas de la petite Yolande Lamy, trois ans, et de son petit frère Lucien, un an, dont le père est mort à la suite d'un accident d'auto. La mère atteinte d'une forte maladie de coeur est hospitalisée et elle ne peut prendre soin de ses enfants. Heureusement que M. et Mme Roger, qui n'ont qu'une fille de six ans, ont ouvert la porte à Yolande et à Lucien. Ces nouveaux parents sont heureux d'avoir trouvé à leur propre fille un soeur et un frère. Ils savent que Yolande et Lucien sont privés de leur maman; aussi pour rendre la séparation moins dure, ils les aiment et les traitent comme s'ils étaient leurs enfants propres. C'est touchant de voir Mme Roger raconter des histoires à Yolande qui la regarde de ses grands yeux. Monsieur Roger, au retour de son travail, essaie de faire "une risette" au jofflu bonhomme de Lucien avant de le border dans son lit.

Tout en retirant de la joie de leur acte de charité, les parents provinciaux accomplissent une oeuvre humanitaire des plus louables. Ils combient ces enfants de l'amour qu'ils devraient sur leurs propres enfants. La tâche immense qu'ils accomplissent est faiblement compensée par la modique somme de \$18.00 par mois que le Bureau d'Assistance sociale aux familles accorde aux parents qui hébergent un enfant. Ces protecteurs bénéficient des sages directives des assistantes sociales qui visitent régulièrement les petits pensionnaires.

Vous qui jouissez de tous les biens de la fortune et de la santé mais qui constatez amèrement le vide d'existence sans dévouement, pourquoi n'accueillerez-vous pas un de ces petits pourtant bien jeune mais déjà malheureux? En échange du chateleur abrité, vous serez en abondance les instants heureux dont seuls les tout petits ont le secret. Répondez promptement à l'appel de votre coeur en vous adressant au Bureau d'Assistance sociale aux familles, 445, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Exposition de modes de guerre

C'est vendredi prochain qu'aura lieu, dans la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, la grande démonstration de vêtements refaits dans le vieux présenté par le comité français du Service des Consommateurs de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

La conservation des tissus est à la mode. Il faut savoir tirer parti du moins, bout d'étoffe encore disponible. C'est ce que font des milliers de femmes qui suivent les cours de coupe et de couture donnés gratuitement dans les centres de couture ouverts par le Service des Consommateurs au cours de ces derniers mois et dont Mme Elzéar Poirier est directrice.

On pourra se rendre compte des merveilles accomplies dans ces centres en visitant l'exposition de modes de guerre ouverte au public à compter de 2h., dans la salle Dorée du Mont-Royal, vendredi, le 10 décembre. Des kiosques fort intéressants seront installés dans la salle et des dames renseigneront les visiteurs sur la façon de tirer parti de vieux vêtements.

Plusieurs mannequins vivants défilent pour faire voir la bonne coupe des vêtements ainsi refaits. On pourra admirer des modèles pour enfants de 2 à 10 ans ainsi que des ensembles pour adultes.

Au cours d'une visite à l'exposition, chaque personne recevra une brochure intitulée "Du neuf dans du vieux ou le guide de la couturière", brochure qui contient nombre de petits secrets utiles pour les personnes qui s'adonnent à la couture.

Donc, en foule, vendredi, à l'exposition de vêtements qui restera ouverte jusqu'à 11h. du soir. Entrée libre.

Le Comité français du Service des consommateurs en congrès

Judi et vendredi prochains, en l'hôtel Mont-Royal, se tiendra le congrès annuel du comité français du Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Plusieurs officiers de la Commission porteront la parole au cours de ce congrès qui réunira les membres du comité de Montréal, les présidentes des 18 sous-comités de la région et 5 membres correspondants de la banlieue.

Un dîner réunira les congressistes à l'hôtel Mont-Royal, jeudi soir.

A l'École des parents

Mercredi, le 8 décembre, le R. P. Maurice Beaulieu, S.J., donnera son deuxième cours sur la morale du mariage chrétien: "Le corps du chrétien et sa dignité surhumaine". Ces cours ont lieu tous les mercredis soirs, à 8 h. 30, aux Ecoles Métropolitaines, entrée rue Bégin.

SOURDS Votre degré de SURDITE exige le nouvel appareil GEM-V-4. Service garanti pour la vie. Approuvé par l'Association Médicale des États-Unis. Démonstration gratuite. Confidentialité. Tél. CALUMET 4665. Prix, qualité, respect inégalables. GEO. L. REMINGTON, consultant 202, boul. RAVOX, coin Esplanade RADIO-PHONE

La tradition veut...

A cette époque-ci de l'année, la tradition veut que l'on offre des cadeaux aux parents, aux amis, aux frères qui nous sont chers... Et le cadeau qui plaît le plus, le cadeau dont on garde le meilleur des souvenirs, est, à n'en pas douter, une belle fourrure. Et les belles fourrures, séduisantes par leur originalité et leur parfaite distinction se trouvent chez J.-F. Reid. Si donc vous vous proposez de vous en procurer pour les Fêtes... pour vous et pour celle que vous chérissez le plus, nous vous conseillons de venir faire votre choix dès maintenant. Comptez alors sur une livraison certaine pour les Fêtes. J.-F. Reid, 1473, Amherst.

Où tendre est un art: Lèveillé. Les Teinturiers et Nettoyeurs connus Bureau: 4368, rue Parthenais Ateliers: 4371, Lafrance. Encore un peu de temps... et nous serons aux Fêtes. C'est le temps plus que jamais de songer à faire faire le NETTOYAGE de VOTRE INTÉRIEUR: Tapis, draperies, rideaux ainsi que de tous vos vêtements de circonstance. ENVOYONS Chercher et LIVRONS Signaloz CH. 2152 A VOTRE SERVICE DEPUIS 1914

L'Île au Trésor. Feuilleton du Devoir. ROBERT-LOUIS STEVENSON. 65. (Suite) — Mon cordial merci, docteur. Vous êtes arrivé à pic, il me semble, pour moi et pour Hawkins... Et c'est donc toi, Ben Gunn! Eh! bien, tu es gentil, il n'y a pas à dire. — C'est moi Ben Gunn, c'est bien moi, répondit le marron, qui, dans son embarras, se tortillait comme une anguille. Et (ajouta-t-il) après un silence prolongé comment allez-vous, maître Silver? Très bien, je vous remercie, n'est-ce pas? — Ben, Ben! murmura Silver, dire que tu as causé ma perte! Le docteur envoya Ben Gunn rechercher une des pioches abandonnées par les mutins lors de leur fuite; puis, tandis que nous devançons sans hâte vers l'endroit où se trouvaient les canots, il raconta brièvement ce qui s'était passé.

sert, il s'agit de trouver Silver, lui remit la carte, désormais inutile; lui remit les provisions, car la grotte de Ben Gunn était bien approvisionnée de viande de chèvre salée par lui; lui remit tout sans exception, pour obtenir de quitter librement la palanque et de se retirer sur la montagne à deux sommets, afin d'y être à l'abri de la malaria et de veiller sur le trésor. — Quant à vous, Jim, me dit-il, c'était bien à regret, mais j'ai agi au mieux de ceux qui étaient restés fidèles à leur devoir; et si vous n'êtes pas du nombre, à qui la faute? — Ce matin-là, en découvrant que je serais enrobé dans l'affreuse déconvenue qu'il avait ménagée avec moi, il avait couru tout d'un trait jusqu'à la grotte, laissant la capitaine sous la garde du chevalier, et prenant avec lui Gray et le marron, il avait traversé l'île en diagonale, pour aller s'embarquer au grand pin. Mais il s'aperçut bientôt que notre troupe avait de l'avance sur lui. L'agile Ben Gunn fut expédié en éclaircir pour faire de son mieux à lui seul. C'est alors que Ben avait eu l'idée de mettre à profit les superstitions de ses anciens camarades. Il y réussit à un tel point que Gray et le docteur eurent le temps d'arriver et de s'embarquer avant la venue des chercheurs

Le 11 décembre La Jeune Sibérienne. Le samedi 11 décembre prochain, le "Devoir" commencera la publication de La Jeune Sibérienne le fameux récit de Xavier de Maistre, auquel les circonstances donnent un regain d'intérêt, et une sorte d'actualité. QU'ON SE LE DISE!

de-trésor. — Ah! docteur, dit Silver, j'ai eu de la chance d'avoir Hawkins avec moi. Vous auriez laissé tailler en pièce le vieux John sans lui accorder une pensée. — Pez une, répondit le médecin avec jovialité. — Nous étions arrivés aux yoles. S'armant de la pioche, le docteur démolit l'une d'elles, et tout le monde s'embarqua dans l'autre, pour gagner par eau la baie du Nord. C'était un trajet de huit à neuf milles. Silver, bien que déjà épuisé de fatigue, fut mis à un avion comme les autres, et nous glissâmes prestement sur un mer d'huile. Le goulet franchi, nous doublâmes la pointe sud-est de l'île, autour de laquelle nous avions, quatre jours plus tôt, remorqué l'Hispaniola. En doublant la montagne à deux sommets, nous aperçûmes l'orifice obscur de la grotte de Ben Gunn, et auprès un personnage debout, appuyé sur son mousquet. C'était le chevalier. On agita un mouchoir, en poussant trois hurrahs auxquels Silver lui-même se joignit vigoureusement qu'un autre. Trois milles plus loin, à l'embouchure même de la baie du Nord, devinez ce que nous rencontrâmes! L'Hispaniola, voguant à l'aventure. La dernière marée l'avait remise à

flot, et y eût-il eu beaucoup de brise, ou un fort jasant, comme dans le mouillage sud, nous ne l'aurions jamais revue, ou du moins elle se serait échouée sans remède. En réalité, à part la grand'voile en loques, il y avait peu de dégât. On quitta une autre ancre, et l'on mouilla par une brasse et demie de fond. Nous repartîmes à l'aviron jusqu'à la crique du Rhum, point le plus rapproché du trésor de Ben Gunn; puis Gray s'en retourna seul avec la voile jusqu'à l'Hispaniola, où il devait passer la nuit à veiller. Du rivage à l'entrée de la grotte on accédait par une pente douce. Au haut de celle-ci le chevalier nous attendait. Aimable et affectueux avec moi, il n'eut pour ma figure pas un mot de reproche ni d'éloge. Aux salutations polies de Silver, il s'échauffa quelque peu: — John Silver, lui dit-il, vous êtes une canaille et un fourbe sans nom, oui, un fourbe ignou. On m'a dissuadé de vous faire condamner. Je m'en abstiendrai donc. Mais les cadavres, monsieur, pèsent à votre cou telles des menles de moulin. — Mon cordial merci, monsieur, répliqua John, en s'inclinant à nouveau. — Je vous défends de me remercier, lança le chevalier, car c'est là un oniragisme abandon de mes devoirs. Retirez-vous!

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), dirigée par M. Georges Pelletier, d'écureuil-perit.

C A D E A U X

POUR TOUS



Vivent les plaisirs de la neige!

- SKIS
- PATINS
- TOBOGGANS

et autres articles de sport de première qualité.

Nous avons un bel assortiment de bibelots, cadres, miroirs, lampes, vaisselle, verrerie, etc.

Vous suez l'embaras du choix chez

J.-R. GRÉGOIRE

QUINCAILLERIE

3605 est, rue Ontario - FA. 1167

Avez-vous besoin d'un Paletot ?

Si oui, achetez-le sagement. Nous avons un choix de pardessus d'excellente coupe, de tissus résistants et d'ajustement parfait. Les dernières nuances de gris, fauve et brun. Unis et chevronnés, en tweeds et donegals.

Pas de compromis possible avec la qualité.

Nous avons aussi de beaux complets en tweeds et en worsteds dans les gris, bleu et brun. Grands 34 à 44 dans les styles les plus nouveaux.

H.-O. VIAU

MEUBLES, FOURRURES, VETEMENTS pour dames et messieurs

4270 ouest, rue St-Jacques - WE.1169

Succursale à :

4741 avenue Verdun, Verdun - YO. 3329

Conditions de paiement conformes aux ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.



AIME-T-IL LES SPORTS D'HIVER ?

SI OUI

IL FAUT LUI ACHETER DES SKIS NEUFS, OU DES PATINS, OU DES BATONS DE HOCKEY, QUE VOUS CHOISIREZ CHEZ

J. M. RAVARY Inc.

QUINCAILLERIE

4041 est, rue Ste-Catherine

AM. 1525



Depuis vingt-cinq ans au service du public, M. Raphaël Roy, maintenant à son compte, invite tous ses clients et amis à venir visiter sa nouvelle bijouterie.

Beau choix de montres, bagues et bijoux — Réparations par un expert.

Raphaël ROY

Horloger - Bijoutier - Diamantaire

6687 rue St-Hubert - TA. 4174

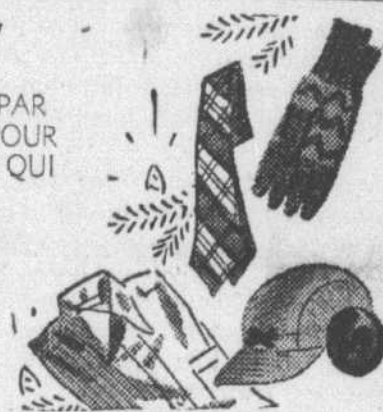
Ne cherchez plus !

NOUS AVONS, A NOTRE DEPARTEMENT DE LA MERCIERIE POUR HOMMES, LES EPREUVES QUI SAURONT LUI PLAIRE.

GEORGES ALEPINS

MAGASIN A RAYONS

4019 ouest, rue Notre-Dame WE. 2731



Hâtez-vous

Il ne vous reste que quelques semaines pour faire vos emplettes des fêtes.

Vous trouverez dans cette page des suggestions agréables. Consultez-la attentivement et passez chez les marchands qui y annoncent. Profitez d'un choix plus varié en achetant aujourd'hui.

Faites plaisir à ceux qui vous sont chers en leur donnant des étrennes à Noël ou au jour de l'An. Les cadeaux entretiennent la bonne amitié.

Etes-vous indécis ?

Visitez nos étalages irrésistibles. Vous y trouverez des étrennes pour tous les membres de la famille. — Aussi cadeaux pour les futures mariées et pour celles qui sont mariées depuis longtemps!

- * Bibelots
- * Coutellerie
- * Vaisselle
- * Miroirs
- * Lampes
- * Cendriers
- * Patins
- * Skis, et autres articles de sport.

QUINCAILLERIES

Albert Robert

2534 EST. RUE BEAUBIEN - CR. 2680
2076 EST. BOUL. GOUIN - DU. 2986

Un Cadeau pour toute la Famille

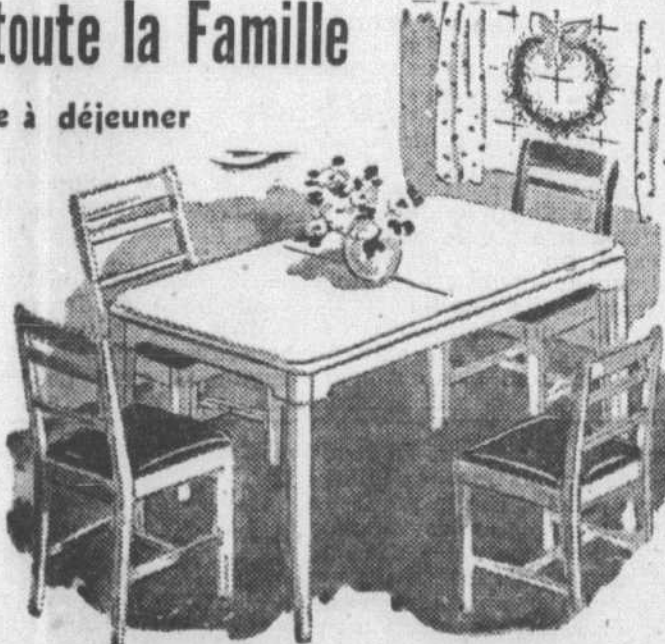
Mobilier de salle à déjeuner

Pour de belles étrennes à vos enfants, visitez notre département des jouets où règne déjà l'atmosphère des Fêtes.

LAMARRE FRERES

MEUBLES

3723 ouest, rue Notre-Dame FI. 4681



LIDO POUR LES FETES



DANS TOUS LES PRIX POUR TOUS LES GOÛTS

LIDO
R. BLANCHÉ & C. LAMY PROPRIETAIRES

1103 Est, rue STE-CATHERINE (Coin Amherst) FA. 2200
6602A ST-HUBERT (Entre Beaubien et St-Zotique) DO. 2332
1595A Est, rue MONT-ROYAL (Près Marquette) FR. 3400

Dépositaire : J.-P. BEAULIEU, rue St-Georges, St-Jérôme, P.Q.

ARMAND GRAVEL, FILS, Enr'g.

1887 est, rue Mont-Royal

Grande spécialité de JOUETS ARTICLES DE FERRONNERIE Distributeurs des peintures NARVO Papier-tecture, accessoires électriques et de sport, etc.



FR. 6922
CH. 0755



Offrez des bijoux pour les Fêtes

Choix de montres:

LONGINES, GRUEN, BULOVA, TAVANNES, MIDO AUTOMATIQUE

Rehaussez votre personnalité et prouvez votre bon goût en offrant des bijoux provenant d'une bijouterie recommandable. Bague à diamant bleu. Monture or blanc ou jaune 14 et 18 carats finement ciselée.

\$50 \$75 \$100 et plus



J. Omer ROY
BIJOUTIER

MONTRES • DIAMANTS • BAGUES

1658, MONT-ROYAL EST

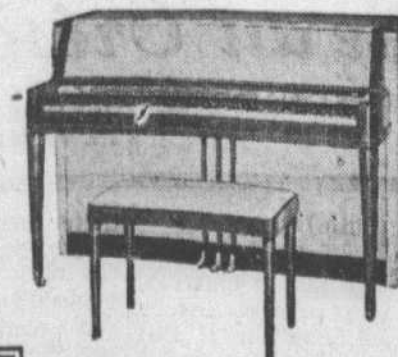
AM. 2618



Blendtone
FINI CUIRETTE LAVABLE

Hauteur 37 1/2"
Largeur 56 1/2"
Profondeur 24"
88 notes-7 1/2 oct.

D'une beauté remarquable ce piano fera l'orgueil de votre foyer...



PIANOS LESAGE
LIMITEE

Maison établie en 1891 Ste-Thérèse, Qué.

Pour plus amples renseignements, écrivez à la fabrique même ou téléphonez à Montréal, à

JULES-L. LESAGE CR. 5165

MODELE ILLUSTRÉ
"410
BANC COMPRIS

Autres modèles modernes de \$355 à \$1200.

Pour les Fêtes . . . semons du bonheur autour de nous

FRS. DESJARDINS, Président

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

Les grands spécialistes en fourrures de qualité — Maison dont la direction est essentiellement canadienne-française.

Pour Noël — Pour le Jour de l'An

Une FOURRURE DESJARDINS

CADEAU qui la comblera de bonheur

— Qu'elle appréciera toute sa vie
Choix de modèles exclusifs et de remarquable distinction

Noël! Noël!
Que Noël chante dans vos cœurs et autour de vous.

Télégramme . . .

Chers parents,
Pour mes étrennes donnez-moi des timbres-poste ou un bel album de la Maison VINCENT.

JEAN-CLAUDE

A.-H. VINCENT
Vente et achat de timbres-poste
294 Ste-Catherine ouest, Montréal

Bienveillance qui vaut des Etrennes

Il ne reste plus que quelques jours d'ici Noël et le Jour de l'An. Si nous n'avons encore fait nos achats, faisons-les sans tarder. Visitez les magasins, dont les annonces apparaissent dans ce journal et autant que possible le matin afin de réduire au minimum la tâche du commis — des emballages — des livreurs — et de tout le personnel des magasins.

Rendons aussi le service à ces petits employés d'emporter avec nous tous les petits paquets. Consultons les annonces, préparons d'avance une liste de nos cadeaux pour le papa, la maman, pour le frère, la sœur et pour tous les parents et amis.

Soyons des semeurs de bonheur, de joie.

Notre bienveillance pour tous les employés leur vaudra des étrennes et l'aurore de Noël et du Jour de l'An verra plus de visages épanouis.

PIERRE

Au Petit Versailles

LA MAISON DU CADEAU

930, Ste-Catherine (est) Tél. : PL. 8219

Grand choix de cadeaux pour Noël et Jour de l'An à \$1.00 et plus

DUPUIS

Etrennes pour un homme . . .

Le "Pull-over"

. . . est la chandaille qu'il appréciera surtout dans cette qualité de fin tricot laine . . . manches longues, encolure V ou ronde . . . bleu, marron, kaki, bleu royal, noir. Poitrine . . . 36 à 44.

2.95 à 5.50

DUPUIS —
Téx-de-chaussée
(Ste-Catherine)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Pharmacie d'ORDONNANCES
entièrement dévouée à la profession médicale

OFFICINE DE PHARMACIE

PAUL LIPPENS
Bachelier en pharmacie

Ordonnances médicales — Prescriptions
Spécialités pharmaceutiques

SALON D'OPTIQUE
Spécialisé en réfraction visuelle

RAYON D'OPTOMETRIE

PAUL LIPPENS
Bachelier en optométrie

Examen de la vue — Verres correcteurs
Traitements orthoptiques.

Nous envoyons chercher vos ordonnances partout en ville. Toute commande postale reçoit une attention immédiate. Nos prix sont les plus bas possible.

Harbour 9185 3450 SAINT-DENIS

LABORATOIRE DE BIOLOGIE CLINIQUE ET EXPERIMENTALE

PAUL LIPPENS
B.A., B.D., B.Ph.M., B.A.O.

Diplômé en Bactériologie générale
(Faculté de médecine)

EXAMENS BACTERIOLOGIQUES ET ANALYSES CHIMIQUES DE L'URINE ET DU SANG.

Disques Victor

Le cadeau par excellence pour vos amis qui aiment la musique au point de s'être procuré un radiophonographe ou un reproducteur de disques pour en écouter à loisir.

Ed. Archambault
500, Rue Ste-Catherine Est
MARquette 6201

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

LE RAYON DE DISQUES LE PLUS MODERNE A MONTREAL

Le manteau de fourrure qui faisait l'objet de ses rêves — L'idéal cadeau — Donnez-le lui à ce Noël-ci.

SPECIAL Seal Français tapis teint seal, modèles, genre Princesse. \$119.00

Faites réparer votre manteau de fourrure par nos experts.

St-Louis & Charest
SPECIALISTES EN FOURRURE

1107 est, STE-CATHERINE, près d'AMHERST

Noël! Noël!

N'est-ce pas avant tout une fête religieuse? Conservez-lui ce caractère en offrant en cadeaux de beaux articles de piété.

CHAPELETS — MISSELS — MEDAILLES
STATUETTES — CRUCIFIX

Desmarais & Robitaille
Limitée

ARTICLES RELIGIEUX — ORNEMENTS D'EGLISE

70 ouest, rue Notre-Dame - HARbour 3194

Servez à vos invités un

Nectar Mousseux Christin
par les fabricants de la

BIERE D'EPINETTE CHRISTIN
et de

Orangeade — Ginger Ale — Cream Soda — Dry Ginger Ale.

RENDEZ-LES HEUREUX
Le Papa — le Frère — l'Ami

Rien de plus apprécié qu'un cadeau de provenance Sainte-Marie.

- Chemises
- Cravates
- Chaussettes
- Chandails
- Robes de chambre
- Parkas
- Sous-vêtements.

Assortiment complet de tissus anglais pour paletots et habits

C. Bernard Ste-Marie
Représentant des chapeaux KENSINGTON — BROCK — BILTMORE
169, rue Ste-Catherine est HA. 7679

Ski — Hockey

Les cadeaux toujours appréciés par les sportifs.

SKIS
Perches — Horns — Bottines — Mitaines.

HOCKEY
Bâtons de hockey — Chaussures et patins — Chandails et bas — Gants, jambières, écussons, culottes, etc.

JOS. CHOQUETTE
1439, ave Hôtel-de-Ville LA. 2743
"TOUT POUR HOCKEY ET SKIS"

Envers votre Papa

Quand le PAPA dresse la liste de ses cadeaux pour Noël, il n'oublie qu'une personne : LUI-MEME. Afin d'être sûr que chacun goûtera quelques bons moments, il va se priver de maintes choses dont il a REELLEMENT besoin. Montrez-lui que vous appréciez tout le mal qu'il se donne pour pourvoir à vos besoins et vous rendre heureux. Rendez-le heureux à votre tour. Nous vous aiderons à faire le choix du cadeau de Noël à votre papa.

Suggestions pour Noël :
FOULARDS — CRAVATES — ROBES DE CHAMBRE — MOUCHOIRS — PANTOUFLES

Lechasseur
LIMITÉE

274, St-Jacques (ouest)
(Immeuble Insurance Exchange)

281, Ste-Catherine (est) 974, Ste-Catherine (ouest)

A Téhéran
Staline reçoit
"L'épée de Stalingrad"
Au nom du roi d'Angleterre, M. Churchill remet la dague symbolique aux héros de la ville russe

Téhéran, Iran, 7 (C.P., dépêche ajoutée). — L'une des plus impressionnantes cérémonies qui se sont déroulées au cours de la récente conférence tripartite de Téhéran a eu lieu à l'ambassade russe, peu de temps avant la fin de la conférence alors que l'on a présenté à Staline "L'épée de Stalingrad" en présence de délégués britanniques et américains qui s'étaient joints aux Russes pour rendre hommage au premier ministre des Soviets.

Cette épée symbolique a été forgée à Londres par Tom Beasley, un vétérinaire de cet art, qui a déjà eu l'honneur de fabriquer toutes les épées de cérémonie en Grande-Bretagne depuis des années. L'épée est dédiée "à tous les héros russes qui ont défendu la ville" de Stalingrad.

L'épée avait été placée sur une table dessinée spécialement pour la circonstance et placée au centre de la salle de 50 pieds par 75 qui servit à toutes les délibérations de la conférence.

Une lumière bleu-gris se répandait doucement dans la salle par le plafond vitré. Cette salle était ornée d'un dôme, de quatre grandes fenêtres drapées et de deux immenses cheminées.

Avant la cérémonie, 16 soldats britanniques spécialement choisis s'alignèrent devant les foyers. Ils furent suivis d'une garde d'honneur composée de 22 officiers russes qui prirent leurs places, sur deux rangs, devant les fenêtres. Chacun de ces officiers était armé d'une carabine, portait des bottes noires, une culotte bleue, des tuniques drab-olive avec des épaulettes rouges et une casquette à visière encadrée de galons rouges et portant au front une étoile d'or.

Les plus hauts chefs militaires et diplomatiques vinrent se grouper dans la salle.

Puis le commissaire russe aux Affaires étrangères M. Molotov, fit une brève apparition dans la pièce, se contentant de regarder la table où était l'épée, de jeter un regard circulaire puis de quitter aussitôt la salle.

Presque immédiatement apparut sans bruit Staline, vêtu d'un simple uniforme kaki avec des épaulettes ornées d'étoiles d'or. Il portait une seule décoration, celle de l'Ordre de Lénine.

Quelques secondes plus tard, le premier ministre Churchill parut à son tour dans la salle, vêtu de l'uniforme de commodore de la Royal Air Force.

Une fanfare russe de 22 instruments joua alors l'Internationale puis le God Save the King alors que M. Churchill saluait, de la main droite, Staline.

Un officier britannique prit alors l'épée et la tint rigidement devant lui pendant que M. Churchill s'adressait, au nom du roi d'Angleterre, "aux citoyens au-cœur-d'acier de Stalingrad". Staline remercia avec effusion et se dit touché de cette marque d'appréciation. Il reçut alors l'épée que lui offrait M. Churchill, posa ses lèvres sur la lame puis la remit au maréchal Klementi Voroshilov qui la remit à son tour à un officier russe qui l'emporta avec un allure martiale hors de la salle.

Le groupe se rendit alors sous le portique et les nombreux photographes présents eurent la permission de prendre de nombreux instantanés comme ils avaient pu le faire d'ailleurs, à maintes reprises, au cours de cette conférence historique.

On a besoin de 20,000 bûcherons additionnels

Toronto, 7 (C.P.). — M. Paul Kellogg, président intérimaire de la Newsprint Association of Canada, a dit hier, au déjeuner du Canadian Club, de Toronto, que l'industrie de la pulpe et du papier au Canada a besoin actuellement de 20,000 prisonniers de guerre ou soldats additionnels, si elle veut rencontrer ses besoins du moment.

A l'École des hautes Etudes
La pêche et la chasse sportives

M. Gérard Delorme donne un cours public sur ce sujet — Notre faune aquatique et terrestre — Raisons de la diminution de près de 70 pour 100 de sa quantité — Sa valeur pour les touristes

Voici un résumé du cours public sur la pêche et la chasse donné par M. Gérard Delorme en l'après-midi de l'École des Hautes Etudes commerciales. M. Delorme y a traité de la pêche et de la chasse sportives:

Longtemps, les principales occupations de nos premiers colons, la chasse et la pêche, ont cessé, sauf pour un très petit nombre, d'être un gagne-pain. Par contre, elles constituent d'attrayantes et saines distractions pour ceux qui désirent s'éloigner, de temps à autre, de la vie trépidante des grandes agglomérations et se rapprocher de la nature.

La province de Québec possède d'immenses régions que l'exploration de nos ressources naturelles n'a pas encore atteintes. La plus grande partie de la population est concentrée au centre et au sud et l'on peut dire, sans exagération, que la province est à 75 pour cent désert.

Notre faune aquatique offre aux sportsmen une variété de poissons dont les mœurs différentes permettent à l'amateur la pratique de tous les genres de pêche: de la pêche au lancer, le sport par excellence, à la banale pêche "au fond", c'est-à-dire à la ligne appâtée d'un ver de terre ou d'un petit poisson. Cette faune est très variée; voici les principales espèces qui la constituent: le saumon, les truites rose et grise, la ouananiche, le maskinongé, le brochet, le doré, l'achigan et la perche. On pourrait y ajouter ces poissons plus humbles, comme le crapet, la laquache et même la vulgaire barbotte dont se contentent bien des pêcheurs.

Quant à cette partie de notre faune terrestre qui offre un intérêt cynégétique, elle comprend des mammifères et des oiseaux. Les premiers, peu nombreux, sont très recherchés des chasseurs sportifs; ce sont: l'original, le chevreuil, le caribou, l'ours et le lièvre. La perdrix constitue avec les différentes espèces de canards notre principal gibier à plume. Mentionnons en outre l'oise blanc, le outarde, la bécasse et la bécassine.

Réduction de 70 pour 100

Très abondante au début du présent siècle, notre faune a diminué depuis de près de 70 p. c. De nombreux facteurs expliquent cet état de choses: abus sans nombre dans les captures, conflit de juridiction entre le fédéral et le provincial, développement industriel, rapide expansion de l'agriculture, inobsvance des lois, feux de forêt, nombre sans cesse croissant des amateurs, aménagement d'un réseau routier moderne, perfectionnements apportés aux engins de pêche et aux armes à feu, pollution des cours d'eau, ouverture de nouveaux territoires à la civilisation, etc.

Toutefois, même dans son état actuel, notre faune sportive représente un capital appréciable dont la valeur serait comprise entre 200 et 500 millions.

Etant donné l'expansion rapide du tourisme dans notre province, les sports de la pêche et de la chasse donnent lieu depuis plusieurs années déjà à une exploitation commerciale qui a pris chez nous différentes formes:

- 1) Les clubs, critiqués depuis toujours mais auxquels nous devons, pour une large part, d'avoir conservé les poissons et le gibier qui nous restent;
2) Les parcs et réserves publiques, contrôlés par le gouvernement qui y admet, moyennant certaines conditions, les amateurs de pêche seulement, la chasse y étant strictement prohibée. Il existe dans la province trois parcs, dont un seul est entièrement aménagé, le parc des Laurentides, et une réserve.
3) Les réserves privées, sorte de

clubs publiés exploités par des particuliers et couverts à tous, à certaines conditions, pour des fins de pêche et de chasse.

Notre faune sportive

A ce jugement par cette publicité et par le nombre de plus en plus considérable de ceux qui s'occupent de pêche et de chasse, on doit admettre que l'exploitation de notre faune sportive a pris singulièrement de l'importance et qu'elle constitue un facteur appréciable de l'afflux des touristes étrangers dans notre province. C'est dire que nos poissons et notre gibier sont une source intéressante de revenus tant pour l'Etat que pour une partie de la population. Une partie de ces revenus peuvent être contrôlés; ce sont ceux qui touchent directement le ministère de la pêche et de la chasse. En 1942, ce ministère percevait de la sorte la somme de \$566,989.43 dont \$413,014.91 provenaient de la faune sportive. Quant aux autres revenus, ceux dont bénéficient certains éléments de la population, ils échappent à tout contrôle; il est donc impossible de les apprécier exactement. Mais il est possible de les apprécier et d'en donner une valeur approchée. En se basant sur la moyenne des touristes étrangers qui nous visitent et sur les sommes qu'ils dépensent chez nous (75 millions de dollars en 1939), on peut dire sans exagération que les pêcheurs et chasseurs américains laissent chez nous plus de neuf millions de dollars par année. A ce chiffre, il faut ajouter les quelque deux ou trois millions que dépensent nos propres sportsmen. Ces chiffres ne doivent surprendre personne, si l'on songe à tous les frais qu'entraîne un voyage tant soit peu élaboré de chasse ou de pêche: hôtel, rapare, nourriture, tabac, spiritueux, engin de pêche, cartouches, nourriture, guides, transport en voiture, etc.

Si notre faune sportive nous rapporte d'aussi beaux revenus, nous avons donc le devoir de lui assurer la protection qu'elle mérite. En conséquence, il faudrait augmenter le budget de notre ministère et lui assurer les crédits nécessaires pour augmenter le nombre des gardes, multiplier les établissements de pisciculture, pousser les recherches biologiques et intensifier les campagnes d'éducation. Lorsque nos gens, citoyens, cultivateurs et colons auront compris que leur intérêt leur commande d'observer nos lois et de conserver cette richesse que représente pour eux notre faune, nous aurons fait un grand pas.

Pour l'après-guerre

Le conseil économique métropolitain de Montréal vient d'envoyer deux questionnaires à 3,000 établissements de la région en vue d'obtenir des données pour la préparation de ses projets d'après-guerre. On y demande des statistiques sur le nombre d'hommes et de femmes employés dans ces établissements depuis 1939, sur le nombre des employés actuels qui ne cherchent pas d'emploi après la guerre; des renseignements sur un programme d'entraînement pour les hommes et les femmes qui seront démobilisés. On envoie avec ces questionnaires des brochures explicatives sur les projets du gouvernement fédéral pour les cours qui seront offerts aux démobilisés.

La campagne des cartes de souhaits

Le Comité des finances de guerre demande à toute la population d'utiliser cette année, comme cartes de souhaits pour les fêtes, les jolis livrets artistiques de timbres d'épargne mis en circulation et que l'on peut trouver dans les banques, bureaux de postes, librairies, magasins, etc. Ces cartes sont faites en 12 modèles différents et de caractère fort artistique.

La campagne en faveur de la Palestre

Tout fait augurer du succès. Bien que la campagne de souscription en faveur de la Palestre Nationale n'ait été annoncée que lundi dernier, les organisateurs reçoivent déjà une réponse des plus encourageantes et qui augure bien du succès. Les souscriptions pour recueillir \$150,000 en faveur de la Palestre Nationale et du Centre d'accueil que l'on vient d'y fonder ont été très bon train, rapporte-t-on au secrétariat de l'organisation. Déjà de grandes entreprises et des citoyens en vue versent de généreuses souscriptions. Cette campagne est sous la direction générale de M. Wilfrid Gagnon.

Club ouvrier Maisonneuve

Le Club Ouvrier Maisonneuve vient d'élire ses officiers pour l'année 1944. MM. Charley Martin, président; Alfred Giroux, premier vice-prés.; Arthur Lepage, 2ème vice-prés.; Azellus Dubéau, sec.-corr. et archiviste; Roméo Bergeron, secr.-trés.; Henri Bellesse, Léon Jenson, syndics; Louis Deagané, Léopold Rogers, Armand Bellemare, G. Normand Barron, Henri Pépin, Georges Chassé, Bernard Julien, J.-B. Pelletier, Joseph Lemieux, Stanislas Zovitsky, tous directeurs; Napoléon Duval, gardien.

Ouverture de "L'Initiative Artisanale"
Coopérative pour faciliter la vente des produits de nos artisans — Nouvelle fondation destinée à rendre les plus grands services

Il suffit d'assister à une exposition d'artisanat pour se rendre compte combien est féconde l'oeuvre de nos artisans. Surgis de toutes les matières premières, bois, étain, fer, glaise, etc., leurs produits sont variés et de très belle qualité. Objets et bibelots qui ornent si joliment nos maisons et nos bureaux rendent témoignage à une qualité très française du travail bien fait. Production abondante aussi, alimentée par de nombreux ateliers d'artisanat et par plus de huit cents cercles de fermières. Mais, faute d'un organisme de distribution, cette production ne se rend pas à la portée du consommateur. L'artisan fabrique pour une clientèle souvent restreinte, le public ne sait où s'adresser pour se procurer les objets dont il a besoin. Facteurs qui jouent dans le prix de vente.

Il a manqué jusqu'à ce jour d'un foyer qui ferait la liaison entre le producteur et l'acheteur. Cette lacune vient d'être comblée. "L'Initiative Artisanale", agréée par les autorités provinciales le 1er juin 1943, vient d'ouvrir un comptoir pour être précisément ce trait d'union entre nos artisans et le public amateur de produits d'art domestique.

C'est une coopérative, c'est-à-dire la chose des artisans, faite pour eux et dirigée par eux et leurs dépositaires leurs produits et leurs oeuvres pour être distribués dans le grand public. C'est aussi la réduction de ses coûts, la déduction des frais d'administration, les profits des opérations leur seront remis sous forme de ristournes annuelles.

Elle se croit donc justifiée de faire appel à tous nos artisans, à nos directeurs d'écoles, à nos cercles de fermières et à nos ateliers d'artisanat pour qu'ils canalisent leur production dans cet organisme de distribution. C'est de leur intérêt, l'achat en commun de la matière première diminuera de leur prix de revient, le groupement de leurs forces assurera l'ouverture de nouveaux marchés et surtout l'organisation du marché actuel; de leur cohésion surgira une production plus soignée, mieux orientée et d'un coût considérablement réduit.

Fort de leur appui et de leur participation, cette coopérative pourra mettre à la disposition de l'acheteur ce qu'il recherche si avidement et ce qu'il se procure si difficilement à l'heure actuelle: bois sculpté, étain repoussé, cuivre ouvragé, fer forgé, articles décoratifs, bibelots de chez nous, jouets, gravure, peinture, photographie, reliure, poterie, armature, catalogues, tapis crochétés, étoffe du pays, etc. Pour en connaître les conditions d'entrée et de consignment, il suffit d'écrire à "L'Initiative Artisanale", 750 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. L'on peut s'adresser à elle en toute confiance.

Sous la présidence de Mme Flore Chaput, elle est dirigée par des artisans eux-mêmes: Mmes Hutchinson et Gagnon, Mlles Claire Lortie, Cécile Barot, Cossette Marcoux, M. Georges Hutchison, Vianney Bélanger, Hubert Boyer, Maurice Bernier, ce dernier acheteur en chef pour le compte de Canada Steamship Lines.

"L'Initiative Artisanale", faite pour servir, entretient de grandes ambitions et devant elle un beau programme se dessine: la serait l'ouverture de succursales dans les grands hôtels et les magasins à rayons, l'embellissement de l'hôtellerie et le développement de l'industrie touristique. Il appartient aux artisans que ce ne soit pas que de beaux rêves...

L'évolution du climat
Sujet que traite M. Pierre Dansereau, à l'Heure biologique — Le climat de l'épinière et du sapin — Celui du pin et du chêne — Critères de l'évolution

M. Pierre Dansereau, directeur du Service de biogéographie, a traité à la dernière Heure de biologie de l'Evolution du climat. Cette conférence était organisée par la Société de biologie et donnée sous les auspices de l'Aélas et de la Revue canadienne de biologie. En voici un aperçu:

Pour situer la question, M. Dansereau a esquissé brièvement les diverses transformations physiographiques et météorologiques qui ont laissé des traces sur la terre depuis les temps très anciens où se sont formées nos Laurentides. Le climat "normal", qui a prévalu pendant la plus grande partie des temps géologiques était très différent de celui que l'homme a connu depuis son origine, et qui prévaut toujours aujourd'hui. Les temps actuels sont "révolutionnaires", au sens des géologues: les continents sont grands, les montagnes hautes, les températures, l'humidité et les précipitations très inégalement distribuées.

Plus près de nous, cependant, il nous est loisible d'étudier la marche du climat depuis le retrait des glaciers. Les tourbières qui se sont formées depuis lors conservent dans leurs dépôts annuels le pollen de ces arbres qui vivent en marge. L'abondance relative du pollen de diverses espèces d'arbres nous indique le climat de la région. Ainsi, dans l'Est de l'Amérique du Nord, trois climats se sont succédés: un climat de l'épinière et du sapin (froid et humide), un climat du pin et du chêne (chaud et sec) et le climat actuel (plus froid et humide que le précédent).

D'autre part, la distribution actuelle de la végétation nous éclaire aussi sur la tendance du climat. Certaines espèces dans le Québec sont des reliques des temps plus chauds (chênes et ormes de la Gaspésie) ou plus froids (atocas et mélèzes dans les Cantons de l'Est). Certaines indiquent également deux graminées de la Prairie de l'Ouest isolées sur les rivages graveleux du Saint-Laurent.

Ces changements de climat ont été une rude épreuve pour beaucoup d'espèces qui n'ont pu survivre. D'autres se sont adaptées grâce à divers mécanismes biologiques. L'un des plus intéressants est l'hybridation qui permet à deux espèces de mettre en commun, si l'on peut dire, leurs résistances à des conditions défavorables. C'est le cas de notre érable à sucre et de notre érable noir dans le sud du Québec.

Enfin, le meilleur indicateur des changements de climat, ce sont la distribution exacte et les migrations des grandes formations végétales comme la sapinière, l'érable, le chênaie, la prairie. Selon les fluctuations de la température et des précipitations, des associations se sont déplacées du nord au sud et de l'ouest à l'est, et réciproquement.

L'étude attentive de la végétation tant actuelle que fossile peut donc nous fournir d'excellents critères de l'évolution du climat.

M. Dansereau a été présenté par

La littérature haïtienne
Hôte d'honneur du Club musical et littéraire au Ritz-Carlton, ces jours derniers, M. Philippe Cantave, vice-consul d'Haïti, a parlé de la littérature de son pays.

Il a rappelé d'abord que la nation haïtienne est un groupe ethnique d'origine africaine et française, de langue et de culture française, en majorité catholique, formant un Etat républicain indépendant.

Au point de vue ethnique, le peuple haïtien est formé d'Indien, d'Espagnol, d'Africain et de Français, métissage qui a donné naissance à ce type spécial qu'est l'Haïtien.

M. Cantave proteste contre le préjugé de couleur qui existe surtout dans le sud des Etats-Unis et dans certains autres milieux, préjugé absurde qui heureusement, dit-il, n'existe pas dans des pays civilisés comme le Canada.

Le conférencier brosse ensuite un tableau de la littérature haïtienne, passe en revue ses principaux poètes, historiens, romanciers, dramaturges, musiciens, politiques et penseurs de toutes sortes.

M. Cantave fut remercié par M. Jules Massé.

Délégués d'une ligue d'épargne chez M. Bouchard

La Ligue de protection de l'Épargne hypothécaire a rendu visite hier matin au ministre de la Voirie, M. T.-D. Bouchard, pour lui faire connaître son attitude sur les points suivants: elle est en faveur du crédit urbain, mais elle est contre le plafonnement de l'intérêt sur les hypothèques à 5 pour 100.

En tête de la délégation, on remarquait M. Emile Massicotte, président; M. Yves Pelletier, secrétaire; M. Alex. Gour, trésorier; M. Gaston Lavigne, directeur.

Cinq délégués à la conférence sur les maladies vénériennes

La province de Québec est représentée par cinq délégués à la conférence nationale sur les maladies vénériennes qui s'est ouverte à Ottawa. Le docteur Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé, a rejoint les délégués déjà rendus dans la capitale.

SAMEDI PROCHAIN

Le "Devoir" commencera samedi prochain la publication en feuilleton de "La Jeune Sibérienne" de Xavier de Maistre.

TARIF des annonces classifiées

"DEVOIR"
Téléphone: BELAIR 3361
1 cent le mot. 25c minimum comptant.
Annonces facturées 14c le mot. 40c minimum.

IMMEUBLE

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Adressez-vous à l'agent d'immeuble:
ALBINI SAMSON
C.P. 621 - Sherbrooke, P.Q.
Bureau: 8, rue King Est
Appel 1. Tél. 1637-M.

Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc... Allons à domicile. TRANQUILLE et BOUCHER, libraires, 4669 St-Denis, HA. 1770.

SARRAZIN Pharmaciens chimistes
Le choix et l'ajustement d'appareils orthopédiques doivent être confiés à un spécialiste. Notre maison est la seule pharmacie à Montréal ayant à son emploi un expert qui s'occupe exclusivement de ces importantes fonctions.
921, rue Ste-Catherine est - PL. 9622

VOS BANQUES sont plus strictement réglementées que toute autre entreprise canadienne
Les dix banques à charte du Canada sont assujetties, aux termes de la Loi sur la banque, à la réglementation la plus rigoureuse. Ainsi

Le rapport de la vérification annuelle—confiée à des comptables possédant les qualités requises par la Loi sur la banque et nommés par les actionnaires des banques—est soumis au Ministère des Finances. Le Ministère peut exiger d'autres vérifications spéciales, et il surveille en outre régulièrement les affaires des banques, par l'intermédiaire de l'Inspecteur général des banques, qui est tenu d'examiner les livres de chacune d'elles au moins une fois par année.

Les banques font d'ailleurs des rapports mensuels au Ministère des Finances et à la Banque du Canada, et il est loisible au Ministre de réclamer n'importe quand des rapports spéciaux. Ces divers contrôles s'ajoutent aux nombreuses dispositions de la Loi sur la banque régissant les fonctions des banques en ce qui concerne notamment les exigences en matière de réserves, le genre des opérations autorisées, les taux d'intérêt et l'émission des billets.

Toute cette réglementation a pour objet de sauvegarder votre épargne et d'ordonner les opérations des banques en tant qu'élément essentiel de notre vie nationale.

LES BANQUES A CHARTRE DU CANADA

La NEW YORK LIFE au CANADA
En 1868, une année après la Confédération et vingt-trois ans après avoir fait ses débuts aux États-Unis, la New York Life a commencé à faire des affaires dans le Dominion du Canada.
Aujourd'hui, les placements de la New York Life au Canada dépassent \$100,000,000, dont une forte partie en Bons du Gouvernement du Dominion.
Afin d'accroître son utilité à ses assurés et au public du Canada, la Compagnie a établi cette année un "Département Canadien", sous la direction d'un Inspecteur d'Agences. Elle maintient des Succursales à Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg et Vancouver.
NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY
A Montréal, la succursale de la NEW YORK LIFE se trouve dans l'immeuble du MONTREAL TRUST, Place d'Armes.

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien ne jouera que samedi alors qu'il rendra visite aux Leafs

Le Bleu Blanc Rouge profitera des quatre jours à sa disposition pour se mettre en condition parfaite — Toe Blake et Emile Bouchard reprendront leur place sur l'alignement du Tricolore — Incompétence ou partialité du juge des lignes Cleary — Les Bruins joueront ce soir contre le club Détroit

Une seule partie est inscrite au calendrier de la ligue de Hockey Nationale pour ce soir et c'est à Boston qu'aura lieu cette rencontre alors que les Bruins recevront la visite des Ailes Rouges de Détroit.

Les Bruins ont réussi à vaincre le Canadien dimanche dernier et ont de continuer dans la même voie afin d'améliorer leur position dans la course au championnat du circuit professionnel. Les gars de Boston sont actuellement en quatrième position, deux points derrière les clubs Toronto et Chicago, qui sont égaux pour la seconde place, et si le Boston parvient à vaincre le Detroit ce soir, ce qui paraît probable, il passera sur un pied d'égalité avec les Leafs et les Eperriers.

Jack Adams n'est pas satisfait de la tenue de ses joueurs et hier il a rappelé des équipiers de son club-ferme et ce soir le gérant des Ailes Rouges surveillera la tenue de chacun de ses équipiers et s'il y a faiblesse il verra à faire d'autres changements prochainement.

Les Bruins auront l'occasion de s'approcher du Canadien car le club d'Arthur Ross doit jouer 4 parties en 8 jours pendant que le Canadien aura une partie de moins

mais deux des trois joutes du Bleu Blanc Rouge doivent être disputées à l'étranger et les chances du Tricolore sont alors moins bonnes.

Les joueurs du Canadien sont revenus de Boston hier et les hommes de Dick Irvin n'ont pas eu des éloges à l'adresse du juge des lignes Cleary car de l'avis des Habitants cet officier a mal jugé de compétence ou a fait preuve de partialité et son attitude sur la glace a été fort préjudiciable au Canadien et l'a probablement empêché de conserver son record intact.

Les joueurs du Canadien se consolent à la pensée qu'ils auront l'avantage de recevoir la visite des Bruins de Boston, au Forum, le 19 décembre et alors les Habitants pourront prendre une éclatante revanche sur leurs vainqueurs de dimanche dernier.

Le Tricolore reprendra ses séances d'entraînement ce soir en vue de sa joute de samedi soir, à Toronto, contre les Leafs, et pour cette partie le Bleu Blanc Rouge sera au grand complet car Emile Bouchard et Toe Blake pourront reprendre leur position sur l'alignement. Avec tous ses joueurs à sa disposition le Canadien pourra connaître d'autres succès et conserver son avance dans la course au championnat.

O'Connor et Bill Cowley sont égaux

Le Canadien n'est pas seulement en tête de la Ligue Nationale de Hockey mais notre club a aussi la distinction de posséder actuellement le meilleur compteur du circuit professionnel puisque Buddy O'Connor, grâce à sa belle tenue en fin de semaine, est parvenu à passer en première position, sur un pied d'égalité avec le vétéran Bill Cowley, des Bruins de Boston. Ces deux équipiers du circuit Dutton ont actuellement un total de 26 points chacun.

Doug Bentley et Bill Mosienko, des Eperriers de Chicago, viennent immédiatement après les meneurs avec deux points de moins et il est peu probable que ces joueurs puissent déloger les meneurs, particulièrement Cowley, car le club de Paul Thompson doit rester inactif jusqu'au 14 décembre pendant que le Canadien joue samedi prochain à Toronto alors que le vétéran de Boston aura l'avantage de prendre une avance considérable sur ses rivaux lorsque les Bruins joueront ce soir contre le Detroit, samedi prochain, et les Rangers, dimanche prochain contre les New-Yorkais et enfin mardi de la semaine prochaine contre les Eperriers à Boston.

Grâce à sa brillante performance de la fin de semaine, Hefferman est monté en 7e position et n'a que 4 points en arrière des meneurs. Sur un pied d'égalité avec lui se trouvent C. Smith, du Chicago, et Elmer Lach, tandis que Fernand Majeau vient en 10e place avec 20 points. Suit le classement:

Wally Kilrea est en tête

New-Haven, Conn., 7 (A.P.) — Les dernières statistiques émises par la Ligue Américaine indiquent que les mêmes joueurs occupent les premières positions cette semaine chez les compteurs du circuit Dooloff.

Wally Kilrea est en effet toujours en première place, avec un total de 25 points, formé de 11 buts et 14 assistances. Il est toujours suivi par le Montréalais Gaston Gauthier, également du Hershey, qui a compté 9 buts et fourni 12 assistances pour amasser un total de 21 points.

Tom Burlington, du Cleveland, est en 3e place, avec 6 buts et 14 assistances pour un total de 20 points et trois joueurs, Horeck, du Cleveland, Klein du Buffalo et Hergert, du Hershey, sont égaux en 4e place avec 18 points.

Bob Dill, du Buffalo, est toujours le vilain du circuit avec 30 minutes passées au cachot, tandis que son coéquipier Paul Waldner le suit de près avec 23 minutes. Voici la liste des 10 meilleurs compteurs:

Nom	B.	A.	Pts
W. Kilrea, Hershey	11	14	25
Gauthier, Hershey	9	12	21
Burlington, Cleveland	6	14	20
Horeck, Cleveland	8	10	18
Klein, Buffalo	8	10	18
Hergert, Hershey	5	13	18
Trudel, Cleveland	8	9	17
Bartholome, Cleve.	7	9	16
Toupin, Providence	5	11	16
N. Smith, Indianapolis	7	8	15
Bennett, Buffalo	7	8	15

Pour les Coupes Allan et Memorial

Port Arthur, 7 (P.C.) — Frank Sargent, président de la Canadian Amateur Hockey Association, a déclaré hier soir que des dates non officielles pour les séries éliminatoires pour les coupes Allan et Memorial seraient décidées lors d'une assemblée des officiers de la C.A.H.A. à Toronto les 28 et 29 décembre.

Sargent a ajouté que la C.A.H.A. avait invité le comité de la ligue Nationale qui a affaire à l'entente entre professionnels et amateurs à assister à cette assemblée de l'organisation canadienne.

LE HOCKEY

HIÉR SOIR:
LIGUE DE DEFENSE NATIONALE
C.A.R.C. & McGill 3.
CE SOIR:
LIGUE NATIONALE
Detroit & Boston.
LIGUE JUNIOR
Canadien & Verdun.
Concordia & Royal.
DEMAIN:
LIGUE SENIOR
C.A.R.C. & Royal.

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE		LIGUE AMERICAINNE	
J.	P.	J.	P.
Canadien	15	11	3
Toronto	15	7	8
Chicago	14	8	6
Detroit	12	5	7
Boston	14	8	6
Rangers	14	0	14
Hershey	13	2	11
Providence	13	4	9
Buffalo	13	3	10
Cleveland	14	9	5
Pittsburg	13	7	6
Indianapolis	13	2	11
Quebec	12	2	10
C.A.R.C.	6	2	4
Ottawa	3	1	2
Royal	3	1	2

LIGUE MONTREAL

J.	P.	Pts
Valleyfield	3	2
Dép. Militaire	3	1
Cherrier	3	1
Lachine	3	1
Caughnawaga	4	1
Can. Wright	2	0

LIGUE DE LA DEFENSE NATIONALE

J.	P.	Pts
C.A.R.C.	4	1
McGill	4	1
Armée	4	0
Marine	4	0

LIGUE DES INDUSTRIES

J.	P.	Pts
Noorduyn	3	2
Can. Car	3	1
Pitchford	3	1
Vickers	3	1
Falchuk	3	1

LIGUE JUNIOR

J.	P.	Pts
Royal	6	5
Canadien	6	4
Concordia	6	2
Verdun	6	0

Un excellent trio des Alouettes

Le programme double de la Ligue Junior, de la O.A.H.A., qui devait être offert ce soir au Forum, a dû être contremandé à cause de la soirée donnée au bénéfice de l'Armée.

Les clubs Royal et Canadien, qui devaient jouer comme joute initiale ce soir, en viendront aux prises demain soir immédiatement après la partie Alouettes-Royal, demain soir au Forum.



Les Alouettes en viendront aux prises avec le Royal demain soir, au Forum, et le gérant Paul Parent compte beaucoup sur la tenue de ses aventuriers pour l'emporter sur les protégés de Frank Carlin. Les joueurs, qui sont de gauche à droite, Hal Dewey, Pat Morin, Marcel Bessette, promettent de se mettre en évidence pour les aviateurs demain soir.

Les Aviateurs et la Marine victorieux

Les Aviateurs ont augmenté leur avance dans la course au championnat de la Ligue de la Défense hier soir en triomphant du McGill par le résultat de 6 à 3 dans la première partie disputée au Forum pendant que le club de la Marine s'assurant sa première victoire de la saison en l'emportant sur l'Armée par 7 à 4 dans la joute finale.

Gibbon a été l'étoile de la soirée en enregistrant 4 points pour la Marine tandis que Johnny Mahaffy, qui s'alignait pour la dernière fois pour les militaires, a compté 2 fois et a obtenu une assistance. Mahaffy a été licencié par l'Armée hier: Alignement des équipes: R.C.A.F. Buis: Searlett; défenses: Terry et Brennan; centre: Hunter; ailes: H. Miller et Malone. Subs.: L. Miller, R. Roy, G. Roy, McIntosh, Barnott, Libman, Gruhn, Lee, Kennedy.

McGILL. Buis: Nimigean; défenses: Broderick et Ward; centre: Farmer; ailes: Hale, Costigan, Subs.: Bird, Allen, Macdonald, Crutchfield, Gagnon, Rogers, Franks, Mackey, Moncell.

Première période
Aucun point.
Pun.: Brennan, H. Miller, Broderick.

Deuxième période
1 R.C.A.F.: G. Roy-Lee . . . 2.11
2 R.C.A.F.: R. Roy . . . 2.48
(Gruhn, Buis)

3 McGill: Allen-Rogers . . . 3.03
4 R.C.A.F.: Hunter . . . 14.15
Aucune punition.

Troisième période
5 McGill: Farmer . . . 2.40
(Hale, Ward)
6 R.C.A.F.: Hunter-H. Miller . . . 4.40
7 McGill: Hale . . . 9.47
(Farmer, Costigan)

8 R.C.A.F.: Gruhn . . . 10.12
(Lee, G. Roy)
9 R.C.A.F.: Hunter . . . 12.34
(H. Miller, R. Roy)
Pun.: Macdonald.

Deuxième partie:
ARMÉE. Buis: Lessard; défenses: Pusie et Deslongchamps; centre: Mahaffy; ailes: Munday et Macdonald. Subs.: Lee, Payer, Lone, Legault, Lapointe, Fleming, Burton, Zuke, Higgins.

MARINE. Buis: Coleman; défenses: Heron et Harvey; centre: Rowe; ailes: Sheppard et Perowne. Subs.: Tamminen, MacFarlane, Lilley, Buchanan, Gibbon, Demchuck, Paulson, Pettit.

Première période
1 Marine: Gibbon . . . 5.00
(MacFarlane)
2 Marine: Gibbon-Paulson . . . 5.25
3 Armée: Mahaffy-Munday . . . 8.00
(Lone, Higgins)
4 Armée: Payer . . . 14.44
Pun.: Higgins, Perowne.

5 Armée: MacDonald . . . 13.25
(Mahaffy)
6 Armée: Mahaffy . . . 13.52
Pun.: Lee, Fleming, Burton, Heron, Rowe.

Troisième période
7 Marine: Paulson . . . 0.35
(Buchanan)
8 Marine: Buchanan . . . 1.20
(Gibbon)
9 Marine: Gibbon . . . 5.29
(Tamminen)
10 Marine: Gibbon-Perowne . . . 9.00
11 Marine: Buchanan . . . 14.36
Pun.: Heron, Rowe, Buchanan, Sheppard, Fleming.

Les Royaux seront opposés aux Alouettes

Le Royal de Frank Carlin et Gus Ogilvie tentera de venger l'échec de 8-2 subi contre les Alouettes, il y a deux semaines, quand il s'attaquera de nouveau à l'équipe de Paul Parent et au Forum. Une seule joute est au programme dans la ligue Senior mais les amateurs pourront probablement assister à une joute junior qui suivra la joute Royal-Alouettes, comme à l'ordinaire.

Le Royal a fait des progrès sensibles depuis cette dernière partie contre l'équipe du C.A.R.C. et il peut même espérer avoir raison de ce dernier. Après un début fort peu prometteur les gars de Carlin ont impressionné récemment quand ils ont réussi à annuler par 4 à 4 contre les Commandos d'Ottawa et par 6 à 6 contre les puissants As de Québec. Le Royal n'a pas encore remporté une seule victoire cependant, et on espère bien que ce premier succès viendra des mains de Carlin.

L'instructeur Carlin a renforcé son équipe récemment en s'assurant les services de Marcel Laroche, Johnny Mahaffy, Fernand Gauthier, T. Campeau et Farmer. Il faudra toutefois que le Royal se décide à aligner un autre joueur de défense s'il entend connaître sa part de succès dans le circuit Slater cet hiver, car nous réitérons encore une fois que Laroche, Laroche et Currie ne suffisent pas à la tâche.

Les Alouettes seront au complet pour cette joute contre le Royal et c'est dire que les amateurs auront encore le plaisir de voir les Fraser, Stewart, Abel, Bessette, Morin, McCreavy, Watson, Gruhn, Cameron et autres, à l'oeuvre mercredi soir.

L'ouverture se fera ce soir

La ligue de hockey Dépression, qui devait ouvrir sa saison hier soir à l'Arène Saint-Laurent, n'a pu le faire à cause du manque de glace. La température s'est toutefois mise au froid, comme on le sait, et on peut annoncer avec certitude que les autres équipes du circuit Bernier pourront se mettre à l'oeuvre ce soir même quand les Sages rencontreront les Hobos et que les Grads s'attaqueront au club de la Chambre de Commerce.

On s'attend à une bonne foule pour l'ouverture et pour toutes les joutes du circuit, ordinairement disputées le lundi soir. L'entrée est libre mais il y a collecte à chaque programme au bénéfice de la Saint-Vincent-de-Paul.

Le New-Haven remplacé par le Crescent

Plusieurs clubs de hockey éprouvent des difficultés financières cette saison pendant que d'autres n'ont pas le nombre suffisant de bons joueurs pour faire une lutte intéressante à leurs rivaux et c'est pour ces raisons que dans plusieurs ligues d'amateurs on a dû annoncer la retraite de certaines équipes.

Dans la ligue Senior de Québec les clubs de l'Armée de Montréal et les Militaires de Cornwall ont été forcés de prendre leur retraite et il en fut de même pour des clubs de l'ouest canadien tandis qu'hier les dépêches nous annonçaient immédiatement après la partie disputée hier soir que la direction des Aigles de New-Haven a annoncé la démission de ce club dans la Ligue de l'Est des Etats-Unis. Il y a une dizaine de jours les Cutters de Baltimore se retirèrent du même circuit et avec le départ des Aigles, la ligue se voit réduite à trois clubs seulement, les Rovers de New-York, les Olympics de Boston et les Falcons de Philadelphie.

La direction du club New-Haven a donné pour raison que les amateurs s'abstiennent d'assister aux joutes à New-Haven et que les pertes subies sont trop considérables pour pouvoir continuer la lutte. Lors de la dernière joute à peine quatre cents personnes ont été témoins de la rencontre et antérieurement on avait vu des assistances encore plus petites.

BROOKLYN DANS LA LIGUE

New York, 7. — Le président Tom Lockhart, de la ligue de l'Est, a annoncé hier soir que le Crescent, un club de Brooklyn, remplacera les Aigles de New Haven, qui viennent de cesser leurs opérations après avoir subi onze défaites en douze parties jouées.

Le Crescent aura le droit de choisir tous les joueurs du New-Haven s'il le désire et il pourra de plus compter sur quelques joueurs dont les trois autres clubs du circuit, Rovers, Falcons, et Olympics pourront se dispenser.

Le Crescent débutera à Boston, contre les Olympics, dimanche prochain, et il ouvrira sa saison à Brooklyn le 14 décembre, au Brooklyn Ice Palace.

Le Mont-St-Louis gagne encore

Une partie de championnat ne se serait pas disputée plus à propos que celle qui fut jouée samedi dernier au Forum, entre le club Rosemont de la Ligue Mont-Royal, et le Mont-Saint-Louis. Ce dernier l'emporta par 8 à 4.

La partie fut plus rude et pas moins de 15 punitions furent infligées par l'arbitre Prince, dont quatre de cinq minutes pour comportement de bataille. Les 2e et 3e périodes commencèrent avec des hommes au pénitencier, 42 minutes furent passées à réchauffer le banc du cachot. Rosemont y passa 22 minutes et Mont-Saint-Louis 20 minutes. L'assistance, plus nombreuse, fut fort satisfaite de cette partie enlevante jusqu'au bout.

La ligne Beaudoin-Levac-Lapierre fut la plus efficace de l'après-midi. Beaudoin compta 4 points et une assistance. Levac deux points et quatre assistances. Lapierre un point et trois assistances. L'autre point fut compté par Claude Ranger sur une passe de Bélanger. Pour Rosemont, Hayes compta deux fois, Mullins et McLeod complèrent un point chacun. Simmington et Miller retirèrent une passe chacun.

A la 3e période, la ligne Beaudoin-Lapierre mystifia complètement les adversaires en comptant quatre fois en six minutes. L'on dut transporter hors de la glace Cyr et Gérard Levac, trop solidement mis en échec. Malgré la fièvre de la partie, l'arbitre Prince resta maître de la situation. Il en va bien d'autres.

Voici l'alignement des équipes: ROSEMONT. Buis: Scurry; défenses: Mullins et Hayes; centre: Campbell; avants: Garbage et Rose. Subs.: Miller, Hutchison, Denny, McLeod, Brackley, Patch, Simmington.

MONT-SAINT-LOUIS. Buis: Jean Turcotte; défenses: Gene Paradis et Yvon Cyr; centre: Ray Levac; ailes: B. Beaudoin et Lapierre. Subs.: Saint-Pierre, Faudher, Gérard Levac, Bélanger, Denault, Dubois, Ranger.

Arbitre: Prince.
Première période
1 M.S.L.: Beaudoin-R. Levac.
2 M.S.L.: Lapierre-R. Levac.
3 Rosemont: Hayes.
4 Rosemont: Mullins.
5 M.S.L.: Beaudoin-R. Levac.
Pun.: Miller (2), Paradis (2), Levac, McLeod, Hayes, Bélanger, Ranger.

Deuxième période
6 M.S.L.: Ranger-Bélanger.
7 Rosemont: McLeod-Simmington.
8 Rosemont: Hayes-Miller.
Pun.: Paradis maj., Campbell maj., Denault maj., Hutchison 5.

Troisième période
9 M.S.L.: R. Levac.
10 M.S.L.: R. Levac-Beaudoin-Lapierre.
11 M.S.L.: Beaudoin-Levac-Lapierre.
12 M.S.L.: Beaudoin-Levac-Lapierre.
Pun.: Brackley, Campbell.

PROCHAINE PARTIE

Samedi prochain, le 11 décembre, le Mont-Saint-Louis recevra la visite des Wing Wheelers. Cette partie promet autant d'action que celle de samedi dernier. Les hommes du gérant Hennessey sont du calibre du Rosemont, et ils sont en tête de la Ligue Mont-Royal. La partie se jouera à l'Arène de Lachine ou Saint-Laurent, vu que le Forum sera en train de préparer la glace pour les capsules qui commenceront le lendemain.

SAMEDI PROCHAIN
Le "Devoir" commencera samedi prochain la publication en feuilleton de "La Jeune Sibérienne" de Xavier de Maistre.

Jeunes qui nous ont fait honneur à Providence

MM. Landry, Lajeunesse et Payer de l'école des textiles — Lettre élogieuse du directeur de cette maison — Ambitieux et compréhensifs — Témoignage en faveur de notre système d'éducation

Québec, 7 (D.N.C.) — Chaque année pendant la période de vacances, le gouvernement de Québec, par l'entremise du secrétaire provincial, M. Hector Perrier, C.R., envoie un certain nombre de professeurs suivre des cours de perfectionnement dans les grandes institutions américaines. Après un stage qui varie de quelques semaines à plusieurs mois, ces sujets d'élite reviennent au pays et font profiter leurs élèves des connaissances particulières qu'ils ont acquises là-bas.

Ainsi en juin dernier, la direction générale des écoles d'arts et métiers de la province décidait de verser un octroi de \$500 à M. Maurice Landry, directeur et professeur au Centre d'initiative artisanale de Granby, à M. J.-M. Lajeunesse, professeur à l'école d'arts et métiers de Sherbrooke, et à M. Alexandre Payer, directeur et professeur au Centre d'initiation artisanale de Drummondville, pour leur permettre de s'inscrire au cours de vacances de la Rhode-Island School of Design, à Providence. Nos compatriotes ont passé trois mois à des questions d'éducation et je n'ai jamais encore rencontré d'élèves aussi ambitieux qui possédassent autant de compréhension. Ils rendent un bel hommage au système d'éducation au Canada. J'espère que vous en avez plusieurs, et que vous les enverrez de retour de leur stage aux Etats-Unis, MM. Landry, Lajeunesse et Payer ont étudié les notions fondamentales de fabrication des textiles, l'analyse des tissus, le tissage, le montage, etc.

Dozième anniversaire

La section Saint-Bernard de la Société Saint-Jean-Baptiste célébra mardi le 14 décembre le 12e anniversaire du Statut de Westminster, la charte de notre indépendance. La réunion se tiendra à 8 heures, au sous-sol de l'église Saint-Bernard, où une conférence sera M. Jean-Pierre Houle, qui parlera du Statut de Westminster. Il sera présenté par M. Richard Bergeron, président de la section, et remercié par M. le curé Napoléon Roy. Il y aura en outre une allocution de M. Serge Brousseau, de la Revue moderne; un film, La Cité de Notre-Dame, et un programme musical.

Ecrasé à mort dans une mine

Thetford les Mines, Qué., 7 (C.P.) — Joseph Bellavance, 52 ans, du lac Notre-Dame, a été écrasé à mort, en fin de semaine, entre deux wagons de charbon à la mine de l'Asbestos Corporation Limited. Le câble d'acier reliant les deux wagons qui conduisaient Bellavance s'est brisé et les deux wagons se sont heurtés.

Mme Simard portera un message au général de Gaulle

Québec, 7 (D.N.C.) — Mme André Simard, membre de l'Assemblée consultative d'Alger, reçut par le brigadier Edmond Blais, M.C., commandant du district militaire no 5, et les officiers du district, à un déjeuner à la Citadelle, samedi, midi, a reçu des mains du brigadier un message de l'Armée à l'adresse d'officiers de la garnison de Gaulle. Mme Simard transmettra ce message à son destinataire à son arrivée à Alger, prochainement.

M. Atherton chez le cardinal Villeneuve

Québec, 7 (C.P.) — L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Roy Atherton, hôte d'honneur hier midi au Canadian Club, a rendu visite hier matin à Son Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, puis à Son Honneur le lieutenant-gouverneur et à lady Fiset. M. Atherton a également été l'hôte du brigadier Blais, commandant du district militaire de Québec, et à l'aéroport de l'ancienne-Lorette.

Décès de M. E. Nadeau

Edmunston, N.B. — M. E. Epiphane-P. Nadeau, député de Madawaska à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, est décédé à l'âge de 63 ans. M. Nadeau, qui était un homme d'affaires, avait été élu à la mairie de Saint-Léonard, magistrat de police et député depuis 1939. Lui survivent sa femme, née Soucy (Eugénie), trois fils, Enoil, avocat qui fait du service dans l'Armée canadienne; Léonide, Fernand, étudiant à l'Université Saint-Joseph; une fille, Mile Donald Nadeau, et un fils adoptif, M. l'abbé Ernest Cyr, aumônier de l'hôpital de Tracadie.

Un maire C. C. F. à Hamilton

Toronto, 7 (G.P.) — La plupart des villes ontariennes ont tenu hier leurs élections municipales, sauf Toronto, où les contribuables exprimeront leur opinion le jour de l'an, et Ottawa, où les membres du conseil ont été élus un dernier jour pour une période de deux années.

M. Samuel Lawrence devient le premier maire C. C. F. élu à Hamilton, alors qu'il a obtenu une majorité d'environ 1,700 voix sur le contrôleur Donald A. Clarke. Il succède à M. William Morrison, que son état de santé a empêché de briguer à nouveau les suffrages.

Frère de Mar Papineau décédé à Saint-Jean

Saint-Jean-sur-Richelieu, 7. — M. Eugène Papineau, frère de S. E. Mgr Papineau, évêque de Joliette, et beau-frère de M. Armand Cloutier, juge de la Cour de police, est mort dimanche à Saint-Jean-sur-Richelieu, à l'âge de 63 ans. Il était le fils de M. et de Mme Luc Papineau. M. Luc Papineau avait été maire de Saint-Jean plusieurs années. Son service aura lieu demain matin, à neuf heures.

Cargos franco-américains

Manchester, N.-H. — Le secrétaire du comité de la campagne franco-américaine de vente d'obligations de la victoire, M. Adolphe Robert, président général de l'Association Canado-Américaine, vient de communiquer une lettre au sous-directeur de la War Finance Division, M. Orville-F. Poland, qui annonce que la Commission maritime a approuvé les noms choisis pour les six cargos qui seront construits avec le produit des souscriptions franco-américaines. Les cargos qui seront construits dans des chantiers navals de la Nouvelle-Angleterre porteront les noms suivants: Jean-Baptiste Couture, Hugo-A. Dubuque, Ferdinand Gagnon — Major Edmond Mallet — Messire J.-A. Chevalier — Mgr Charles Dauray.

M. Wilfrid Mathieu

Manchester, N.-H. — M. Wilfrid J. Mathieu, de cette ville, trésorier général de l'Association Canado-Américaine, a été élu président du New England Fraternal Congress à la réunion tenue le 27 novembre dernier. Le New England Fraternal Congress réunit les différentes sociétés de secours mutuels de la Nouvelle-Angleterre qui groupent 1,200,000 membres et représentent près d'un milliard d'assurances. La réunion a vu des félicitations à M. Henri-J. Goguen, de Leominster, Massachusetts, conseiller général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, que le gouverneur du Massachusetts a nommé membre d'une commission chargée d'enquêter sur les questions d'assurance mutuelle.

Immaculée-Conception à la chapelle de N.-D.-de-Lourdes

La fête de l'Immaculée-Conception revêt un caractère particulier de solennité à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, le gracieux santuaire marial de la rue Ste-Catherine. La chapelle est magnifiquement décorée, et beaucoup de fidèles viennent y prier la Vierge immaculée. Cette année, le Pape Pie XII a demandé de faire de ce jour un jour de prières pour la paix. Les prières demandées se feront dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. La messe du matin à 5 h. 15 sera dite pour la paix et l'intention de toutes les personnes présentes. Le Saint-Sacrement sera exposé à 1 h. de l'après-midi, et à 4 h. 30, il y aura une heure de prières solennelles pour la paix, qui se terminera par le salut du Saint-Sacrement. Tous les jours de l'octave, jusqu'au mercredi, 15, il y aura salut du Saint-Sacrement à 5 h. 15, avec courte allocution sur l'Immaculée-Conception et prières pour la paix. Mgr Henri Jeannotte, P.S.S., le chapelain, invite tous les Montréalais à venir demander la paix à la Vierge immaculée dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes pendant cette octave.

Répudiation

Alger, 7 (A.P.) — Le Comité français de libération nationale a formellement répudié aujourd'hui toutes les concessions faites par le gouvernement de Vichy au Japon et à la Thaïlande en Indochine française. Le comité a rappelé que la France a déclaré la guerre par l'intermédiaire du Comité de Londres au Japon le 8 décembre 1941 et il a proclamé que la France poursuivra la guerre aux côtés de ses alliés en Extrême-Orient pour la libération de cette colonie.

Frère de Mar Papineau

Saint-Jean-sur-Richelieu, 7. — M. Eugène Papineau

Les banquiers et la période de transition

Le Président de la Banque de Montréal traite de divers problèmes nationaux

George W. Spinney donne "l'opinion franche et réfléchie d'un banquier" sur la nationalisation des banques.

126ème ASSEMBLEE ANNUELLE

Il appuie fortement sur la valeur des Obligations de la Victoire pendant et après la guerre.

M. George W. Spinney, C.M.G., président de la Banque de Montréal, a traité, lors de la 126ème assemblée annuelle des actionnaires de cette institution tenue hier, de problèmes d'un intérêt vital pour les Canadiens lorsque nous serons dans cette période de transition qui suivra la fin de la guerre. Un des sujets auxquels il a fait allusion est celui de la nationalisation des banques sur lequel il a donné, comme il l'a dit lui-même, "l'opinion franche et réfléchie d'un banquier". Il a parlé aussi de la valeur des Obligations de la Victoire pendant et après la guerre, de la nécessité d'une économie saine, vigoureuse et flexible qui puisse assurer une augmentation de production et du travail à tous.

Après avoir soumis le compte des profits et pertes qui a déjà été publié, M. Spinney a dit: "Nous avons sûrement raison d'être heureux des succès remportés par nos armées sur les différents théâtres des hostilités au cours de la dernière année. A l'arrière aussi nous avons accompli un excellent travail. Toutefois, il faut bien se rendre compte, pour ce qui est de la situation chez nous, de la menace de l'inflation, avec tout le cortège de maux qu'elle entraîne, n'est pas disparue au cours des derniers mois mais, qu'au contraire, elle s'est faite plus sérieuse. De plus, je ne crois pas exagérer en disant que du fait des succès des armées alliées, nous du Canada, sommes plus particulièrement exposés à relâcher notre vigilance justement au moment où tous nos efforts devraient redoubler. Je crois que le moment est venu où tous les Canadiens se doivent de puiser largement dans leurs réserves de bon sens, de raisonnement sain et de discipline. C'est à un moment comme celui que nous vivons aujourd'hui que ces qualités peuvent avoir une grande influence sur la durée de la guerre et sur le règlement heureux des problèmes qui marqueront la période de transition de la guerre à la paix.



GEORGE W. SPINNEY, C.M.G., PRESIDENT

Après avoir parlé de la situation de la guerre et de la nécessité d'une économie saine, vigoureuse et flexible qui puisse assurer une augmentation de production et du travail à tous. M. Spinney a traité de la nationalisation des banques, de la nécessité d'une économie saine, vigoureuse et flexible qui puisse assurer une augmentation de production et du travail à tous.

LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE PENDANT ET APRES LA GUERRE

"Vous avez vu récemment des déclarations publiques à l'effet que les banques et autres grandes institutions ont intérêt à retirer ces obligations des mains des particuliers pour quelque projet sinistre de concentration de la richesse. Des déclarations de cette nature, selon moi, ne sont pas basées sur les faits authentiques. Etant bien au courant de la situation, je suis en mesure de parler sur cette question avec une certaine autorité. Comme président de la Fédération de l'Emprunt de la Victoire pendant deux ans et demi, j'ai naturellement été à même de me rendre compte du travail énorme et soutenu que les Banques, les Compagnies de fiducie, les compagnies de prêts, les compagnies d'assurance, les maisons de placement, de même que tous les autres organismes responsables du pays, ont fait pour que les Obligations de la Victoire soient réparties entre les modestes épargnants et pour qu'ils les gardent. Ce travail a donné d'excellents résultats, considérant le nombre toujours plus élevé des souscripteurs aux Emprunts de la Victoire. Au cours du premier emprunt en juin 1941, il y a eu 968,259 souscriptions. Au cours du dernier emprunt on a fait plus de 3,000,000 de ventes, soit une vente par chaque groupe de quatre personnes au Canada.

"Selon moi, la plus grande répartition des Obligations de la Victoire dans les mains du public — à part — à une grande importance pour l'après-guerre. Si, en effet, la dette nationale est répartie entre les différentes sections de la population, le remboursement en sera facilité. De plus, cette réserve de puissance d'achat — constituée par les centaines de mille Canadiens qui achètent des Obligations de la Victoire — est appelée à jouer un rôle d'importance dans la période de libéralisation qui suivra la guerre et permettra de maintenir l'embouchage.

"D'aucuns craignent, je sais, que les particuliers se hâtent, une fois la guerre finie, de convertir leurs obligations en argent et que cet afflux d'argent, pour acheter des marchandises qui seront encore rares, constitue un danger d'inflation plus grand qu'aujourd'hui. C'est là une possibilité que je ne suis pas prêt à accepter sans une certaine réserve, car le désir d'économiser et de se protéger pour l'avenir est une chose bien naturelle chez l'homme et c'est une habitude qui prend facilement racine. Il est vrai qu'avant la guerre nombre de gens n'avaient pas l'occasion d'économiser ou encore ont perdu cette habitude. Mais pendant la guerre, il a été de nouveau possible d'économiser. Non

seulement c'est maintenant considéré comme une vertu fort respectable mais aussi comme un devoir patriotique. Nombre de gens de nos jours ont le sentiment d'indépendance financière qui ne peut être obtenu que lorsqu'on dispose d'une certaine réserve d'économies. Je crois que cette excellente habitude de l'économie peut, dans une bonne mesure, subsister après la guerre si les Canadiens continuent à considérer l'économie comme une vertu et que les épargnes des particuliers continuent à être respectées.

DETTE DU GOUVERNEMENT INTERET, TAUX ET TAXES

"Il y a un aspect de la dette du gouvernement, ayant une relation avec la puissance de gain de la Banque, que je voudrais commenter quelque peu. Depuis quelques années le taux de l'intérêt est peu élevé. Tout le monde sait que c'est la politique du gouvernement qui, en temps de paix, veut stimuler la reprise des affaires et en temps de guerre maintenir les frais de la dette au plus bas taux possible. Cette situation est la même en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et ailleurs. Une des conséquences de tout cela, naturellement, c'est que ceux dont les revenus sont basés sur les intérêts reçoivent bien moins que les années passées.

"Cet état de choses se reflète clairement sur le rendement des dépôts d'épargne. Le taux actuel de 1 1/2% peut sembler peu élevé si on le compare au 3 1/2% qu'on a payé pendant environ trente ans jusqu'au 1er mai 1933. Mais les réductions qui ont été faites depuis sont la conséquence directe d'abord de la diminution de l'intérêt sur les actifs productifs, des valeurs et des prêts et, en deuxième lieu, de la proportion toujours de plus en plus grande que représentent les valeurs mobilières à l'actif. Ces valeurs, pour fins de liquidité, doivent être à court terme et de ce fait, l'intérêt est très bas. Nous voyons, par exemple, dans notre bilan de la fin de l'exercice, que la Banque détient pour \$799,847,920.35 de valeurs mobilières. Sur ce montant il y a \$18,011,000 de Bons du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux sur lesquels le rendement moyen est d'à peu près 1.5% et \$212,720,000 de Certificats de Dépôts d'Obligations à six mois du Dominion du Canada, sur lesquels le rendement est de 1%. Le rendement de tout notre portefeuille dépasse à peine 1 1/2%. On doit remarquer que les chiffres que je viens de donner représentent le rendement brut; on ne tient pas compte des frais et des taxes qui s'y appliquent.

"Le déposant n'est évidemment pas le seul affecté par cet état de choses. Il est vrai que l'intérêt sur les dépôts de l'épargnant a été réduit de moitié si on compare avec le taux qui prévalait avant 1933 mais pour chaque dollar de dividende que nos actionnaires recevaient en 1930 ils reçoivent de nos jours moins de 43 cents. Je devrais ajouter que pour chaque dollar de taxes fédérales et provinciales que nous avons payé en 1930, il nous faut maintenant verser \$4.00. Il n'est pas question, lorsque je parle de taxes, de faire des récriminations mais je veux tout simplement vous expliquer la situation telle qu'elle existe.

LE CONTROLE INDIVIDUEL ET GOUVERNEMENTAL

"Je crois qu'il serait dans l'ordre de dire quelques mots sur la nationalisation des banques. Je crois que l'opinion franche et réfléchie d'un banquier qui, comme nombre d'autres banquiers canadiens, n'est pas parvenu par des chemins aisés, mérite d'être écoutée autant que celle des ardents partisans de théories d'étatisation. Permettez-moi de vous dire, à titre de banquier et de Canadien qui a à cœur les intérêts de son pays, que je ne puis voir l'avantage qu'aurait la nationalisation des banques. En fait je crois qu'une mesure de cette nature aurait des résultats désastreux pour la communauté tout entière.

"Pour être plus clair, je ne vois pas, avec la nationalisation des banques, que les services bancaires, sur lesquels sont basés toutes les entreprises d'affaires et commerciales et qu'on est porté à considérer comme dues, puissent être plus efficaces et plus expéditifs qu'ils le sont à l'heure actuelle. J'ai bien de la difficulté à croire qu'une banque sous contrôle public puisse faire plus que ce qu'elle fait aujourd'hui. Puis-je ajouter aussi qu'il

Solide état financier avec un actif sans précédent présenté par B. C. Gardner, gérant général

LA BANQUE A 1,200,000 CLIENTS

Le personnel comprend maintenant 58% de femmes --- Elles remplacent de nombreux hommes en service actif.

L'état financier de la Banque de Montréal soumis hier aux actionnaires par B. C. Gardner, gérant général, révèle que l'actif est au plus haut niveau jamais atteint ce qui indique bien la part importante que l'institution assume dans l'effort de guerre de la nation.

En soumettant le 126ème rapport annuel de la banque, M. Gardner a fait les quelques brefs commentaires suivants: "Notre actif total atteint maintenant à \$1,313,065,000 à rapprocher de \$1,175,319,000 il y a un an. Les disponibilités se totalisent à \$1,036,610,000 ou 83.81% de tout le passif au public.

"Les billets et les dépôts à la Banque du Canada atteignent \$119,856,000, ce qui représente à peu près 11.39%, en monnaie canadienne, de tout le passif des dépôts. "Les placements, qui n'excèdent pas la valeur marchande, sont à \$799,848,000 soit une augmentation de \$115,701,000 au cours de l'année. Cette augmentation est attribuable tout particulièrement aux Certificats de dépôt et autres titres à court terme du gouvernement fédéral que nous détenons. Notre portefeuille d'obligations provinciales et municipales a encore diminué quelque peu ce qui indique des besoins moins pressants de ces corps publics.

"Les chiffres des prêts et escomptes courants ont peu changé sur l'an dernier. Nos prêts commerciaux continuent encore à se ressentir de la réduction des inventaires, de la contraction du crédit, de la diminution des activités des compagnies engagées dans le financement des marchandises durables, comme les automobiles, de l'inactivité des marchés financiers et de la diminution des dettes privées. "En établissant la valeur de no-



B. C. GARDNER, GERANT GENERAL

tre actif, nous avons fait ample provision sur les dettes douteuses et mauvaises de même que pour la dépréciation sur nos titres.

LES IMMEUBLES

"Les immeubles de la banque à

\$13,400,000 sont en diminution de \$500,000 si on compare à l'an dernier. Nous avons récemment fait une étude des conditions affectant nos immeubles et nous avons constaté qu'après la guerre nous devrions exécuter certains travaux qu'il nous faut retarder dans le moment. Ces travaux, de même que l'érection de notre nouvel immeuble à Toronto, aideront à donner du travail pendant cette période de transition qui suivra la fin des hostilités.

SERVICES DE LA BANQUE

"Tous les services de la banque ont été maintenus sur un excellent pied d'efficacité en dépit de l'augmentation des travaux de routine résultant du fait de la guerre. La hausse des dépôts a été accompagnée d'un accroissement du nombre des comptes courants et d'épargne avec ce résultat que, à ce poste seulement, nous fournissons les services bancaires à approximativement 1,200,000 clients. Cette augmentation, a eu pour effet de faire augmenter dans une proportion encore plus élevée le volume des transactions qui passent par nos succursales.

"Dans le domaine des prêts, la Banque a été appelée, avec la coopération du gouvernement, à fournir les fonds nécessaires pour financer des opérations d'un caractère qui, normalement, ne seraient pas du ressort des banques.

"Dans toutes ces opérations nous avons reçu peu ou point de critiques de ceux qui utilisent nos services et il me fait plaisir de reconnaître la coopération que nous ont accordée si généreusement nos clients, en ces temps difficiles.

UN RAISONNEMENT SAIN SUR LES PLANS DE L'APRES-GUERRE

"La note dominante des discours et des études qui se font de nos jours relativement aux plans de l'après-guerre, c'est qu'un Canada meilleur doit naître de la guerre et que ceux qui auront lutté et travaillé pour la victoire auront l'assurance, comme citoyens libres et indépendants, de se procurer et de profiter pour eux-mêmes et leurs familles des avantages de cette liberté pour laquelle ils ont combattu. Tout le monde admet que, dans l'accomplissement de cette tâche, il y a place pour certaines mesures gouvernementales bien conçues et mises en force équitablement. Mais je ne crains pas de dire que la base réelle sur laquelle on doit s'appuyer pour donner du travail à tous et obtenir des normes de vie décentes, c'est l'augmentation de la production qui n'est possible que grâce à une économie saine, vigoureuse et flexible. Nous aurons grand besoin d'esprit d'initiative, d'imagination et de génie inventif. Notre liberté politique et notre avenir économique nous sont très chers aussi devons-nous être en garde contre cette doctrine qui prétend que pour atteindre les ob-

jectifs de l'après-guerre il faille que l'économie canadienne soit paralysée dans la camisole de force de la réglementation, de la propriété et du contrôle du gouvernement. Une doctrine de cette nature fait fi des réalités économiques de même que des fragilités de la nature humaine et repose sur la conception que la propriété et le contrôle de l'Etat sont "justes" en soi tandis que les "justes" en soi tandis que les Canadiens, par indifférence ou manque de réflexion, ne permettent jamais l'établissement d'un ordre économique où l'entreprise et l'initiative privées, de même que l'aiguillon de la concurrence, seront considérés comme de peu de valeur ou de mauvais aloi.

—George W. Spinney à l'assemblée annuelle de la Banque de Montréal.

n'est pas nécessaire de nationaliser les banques pour mettre les ressources de l'argent sous le contrôle du pays puisque déjà le gouvernement exerce ce contrôle par sa banque centrale?

De nos jours il y a dix banques qui se font concurrence l'une l'autre pour faire des affaires. Je puis vous dire que cette concurrence est réelle et intensive. Dans ces conditions si une personne a raison de croire qu'elle n'a pas le service auquel elle a droit ou que ses demandes ne sont pas accueillies comme elle le voudrait par une certaine banque, rien ne l'empêche de s'adresser à une autre. Je crois qu'on ne fait pas erreur en disant que sous le système de la concurrence telle qu'elle existe actuellement, un refus par plusieurs banques de faire certaines transactions est la preuve que ces transactions ne sont pas conformes aux principes bancaires.

"Les partisans de la nationalisation offrent, à la place du système actuel de concurrence, un monopole bancaire sous le contrôle du gouvernement. Cela veut dire que si les demandes d'un emprunteur sont refusées pour une raison ou pour une autre, il ne pourrait pas s'adresser ailleurs et obtenir satisfaction excepté en faisant jouer des influences politiques.

"Un des plus chauds partisans de la nationalisation des banques dit dernièrement, comme argument en faveur de ce système, que le contrôle de la finance marque un pas essentiel pour atteindre le contrôle de toute l'économie. Je m'accorde absolument avec cette personne sur ce point. Qu'un organisme sous le contrôle du gouvernement ne sera plus qu'une affaire de détail. Le jour, en effet, où un simple bureau du gouvernement sera devenu la seule source du crédit nécessaire à l'industrie et à l'agriculture, l'économie canadienne aura déjà perdu son indépendance quoi qu'on fasse dans d'autres domaines pour essayer de maintenir l'apparence du système de l'initiative privée. C'est là une question que les employés de même que les

Information agricole

La Coopérative fédérale fournit les commentaires suivants sur les marchés:

BEURRE ET FROMAGE

"BEURRE: L'offre est limitée et la demande se maintient au niveau d'activité. La ferme de ce marché est constante et les prix de gros actuels sont maintenus au niveau du plafond fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

"FROMAGE: En vertu du contrat intervenu entre le Canada-Bretagne et le gouvernement canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juillet 1943 doit être livré à l'Office des produits laitiers.

"VOLAILLES ET OEUFS: Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

"POULETS VIVANTS: Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

"POULETS A GRILLER: Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

"POULETS ET POULETS ABATTUS: Les arrivages sont régulièrement abondants et les prix sont fermes.

"ANIMAUX DE BOUCHERIE: VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec. — Marché ferme aux prix actuels.

"MONTREAL: Semaine finissant le 4 décembre. POULETS VIVANTS A ROTIR, ROUGES ET BLANCS: A-5 lbs et plus... 27 1/2

"POULETS VIVANTS A ROTIR, GRIS: A-5 lbs et plus... 27 1/2

"POULETS VIVANTS A GRILLER, ROUGES ET BLANCS: A-2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs... 29 1/2

"POULETS VIVANTS, TOUTES RACES: SAUF LEICORN: A-5 lbs et plus... 24 1/2

"COQS VIVANTS: 5 lbs et plus... 17

"MOINS DE 5 LBS: 15

"LAIGNES: 25 1/2

"POULETS ABATTUS ENGRAISSÉS AU LAIT: Spécial, 6 lbs et plus... 35 1/2

"POULETS ABATTUS, SELECTIONNES: Spécial, 6 lbs et plus... 32 1/2

"POULETS ABATTUS: A-5 lbs et plus... 28 1/2

"POULETS ABATTUS: A-3 lbs et plus... 26 1/2

"POULETS ABATTUS: A-1 lbs et plus... 24 1/2

"POULETS ABATTUS: A-0 lbs et plus... 22 1/2

chandises durables, ce qui est attribuable aussi aux taxes et aux épargnes volontaires des Canadiens.

LE PERSONNEL

"De notre personnel masculin, 62 pour cent de ceux qui étaient d'âge militaire se sont enrôlés volontairement et sont maintenant en service actif. Cela comprend un grand nombre d'hommes non sujets à l'appel militaire par suite de leur état matrimonial tandis que d'autres ont offert leurs services mais n'ont pas été acceptés pour raison de santé. En août 1939, 64 pour cent de notre personnel comprenait des employés du sexe masculin, 30 pour cent des sténographes et 6 pour cent des messagers. Aujourd'hui notre personnel comprend 37 pour cent d'employés du sexe masculin, 58 pour cent de sténographes et 5 pour cent de messagers. Vous vous accordez avec moi lorsque je dis que ce sont là des changements importants dans notre personnel.

"On nous a demandé et nous avons prêté d'autres hommes au gouvernement. Nous sommes heureux d'apprendre qu'ils s'acquittent fort bien de leurs nouvelles fonctions.

"C'est avec grande satisfaction que nous avons appris que plusieurs de nos employés actuellement dans les forces armées se sont distingués et ont obtenu des décorations. Dix de nos employés sont prisonniers de guerre et dix sont rapportés disparus. Nous sommes de cœur avec leurs parents et leurs amis et nous osons croire que le jour n'est pas trop éloigné où ils reviendront dans leurs familles. C'est avec un profond regret que j'ai à déplorer la mort de trente-six de nos employés. Leur mémoire sera toujours vivace chez nous et nous offrons nos plus sincères condoléances à leurs parents et à leurs amis.

"Je dois mentionner ici que nous avons déjà étudié la question du réajustement de nos employés, actuellement en service actif. Des plans ont été élaborés pour que ces hommes, lorsqu'ils reviendront, occupent les postes qui leur conviendront le mieux. Par suite de la durée de la guerre et de leur longue absence de la vie civile, il se peut que certains membres de notre personnel aient besoin d'une certaine aide lors de leur rétablissement dans la vie civile. Nous sommes disposés à leur fournir l'assistance financière voulue lorsque cela sera nécessaire. Ils peuvent être assurés qu'ils seront les bienvenus chez nous à leur retour."

Information agricole

La Coopérative fédérale fournit les commentaires suivants sur les marchés:

BEURRE ET FROMAGE

"BEURRE: L'offre est limitée et la demande se maintient au niveau d'activité. La ferme de ce marché est constante et les prix de gros actuels sont maintenus au niveau du plafond fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

"FROMAGE: En vertu du contrat intervenu entre le Canada-Bretagne et le gouvernement canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juillet 1943 doit être livré à l'Office des produits laitiers.

"VOLAILLES ET OEUFS: Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

"POULETS VIVANTS: Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

"POULETS A GRILLER: Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

"POULETS ET POULETS ABATTUS: Les arrivages sont régulièrement abondants et les prix sont fermes.

"ANIMAUX DE BOUCHERIE: VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec. — Marché ferme aux prix actuels.

"MONTREAL: Semaine finissant le 4 décembre. POULETS VIVANTS A ROTIR, ROUGES ET BLANCS: A-5 lbs et plus... 27 1/2

"POULETS VIVANTS A ROTIR, GRIS: A-5 lbs et plus... 27 1/2

"POULETS VIVANTS A GRILLER, ROUGES ET BLANCS: A-2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs... 29 1/2

"POULETS VIVANTS, TOUTES RACES: SAUF LEICORN: A-5 lbs et plus... 24 1/2

"COQS VIVANTS: 5 lbs et plus... 17

"MOINS DE 5 LBS: 15

"LAIGNES: 25 1/2

"POULETS ABATTUS ENGRAISSÉS AU LAIT: Spécial, 6 lbs et plus... 35 1/2

"POULETS ABATTUS, SELECTIONNES: Spécial, 6 lbs et plus... 32 1/2

"POULETS ABATTUS: A-5 lbs et plus... 28 1/2

"POULETS ABATTUS: A-3 lbs et plus... 26 1/2

"POULETS ABATTUS: A-1 lbs et plus... 24 1/2

"POULETS ABATTUS: A-0 lbs et plus... 22 1/2

(suite à la page onze)

très actifs mais on commence à noter certains signes de ralentissement, résultat de la diminution des stocks de marchandises, particulièrement dans le domaine des mar-

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été lundi de 19,978 actions et de 4,450 actions minières, en comparaison de 4,347 actions et de 2,870 actions minières samedi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Curb market in Montreal.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto Mines Exchange.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for the New York Stock Exchange.

Advertisement for Southern Canada Power Company, Limited, including details about dividends and company information.

M. Coldwell expose la these C.C.F. sur la propriété privée

Déclaration officielle du chef de la C. C. F. - Ce parti n'est pas socialiste "dans le sens défini et condamné par l'Eglise catholique" - Les limites du droit de propriété privée

Ottawa, 7 (C.P.) - M. M.-J. la richesse appartient à l'Etat ou au gouvernement. Au contraire, nous condamnons l'ordre social actuel parce que plusieurs millions de personnes ne possèdent rien et sont soumises à l'exploitation d'entreprises gigantesques qui possèdent et contrôlent les moyens essentiels de la vie dont doit dépendre le bien-être de la population.

Dans le Pacifique

Quartier général des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 7 (A.P.) - Sur l'île de Bougainville, les éléments d'avant-garde japonais se sont repliés dans la région où les forces des Etats-Unis ont établi une tête de pont.

Attaque aux îles Marshall

Washington, 7 (A.P.) - Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé hier soir qu'une puissante escadre de porte-avions avait attaqué samedi dernier les îles Marshall au nord des îles Gilbert qui ont été récemment occupées.

Raids efficaces

Londres, 7 (C.P.) - Le ministre de l'aviation a annoncé que les attaques de l'aviation alliée - anglaise, américaine et russe - détruisent aux Allemands environ 300 locomotives par mois et que cette campagne désorganise leurs transports.

Dividendes autorisés

Montreal Telegraph Co., 48 cts par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre. United Corporations Ltd, 30 cts par action B, payable le 30 décembre aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Cartes Professionnelles

Advertisement for professional services including accountants, lawyers, and insurance agents, listing names and contact information.

M. Mackenzie King et la lutte contre l'inflation

(suite de la première page)

lontés s'affaiblissent et notre effort grandit. Cela, évidemment, n'est pas bien nouveau. C'est le thème habituel des discours officiels depuis le début de la guerre.

Double guerre

Le premier ministre a consacré la plus grande partie de ses remarques à la lutte contre l'inflation. Sur le front intérieur, a-t-il dit, nous avons eu deux batailles à livrer: la bataille de la production et la lutte contre l'inflation.

Il n'en va pas ainsi de la lutte contre l'inflation. Le danger existe toujours. On peut même dire qu'il est plus menaçant que jamais. M. Mackenzie King a décrit en quelques lignes le phénomène de l'inflation: "Elle n'est pas chose nouvelle dans le monde. Plusieurs pays en ont fait l'essai, et toujours à leur détriment. Les mauvais effets de l'inflation se font sentir le plus souvent et le plus fortement aux époques de guerre."

Ce qu'a fait le présent gouvernement

Cette fois, et on se plaît à en rendre témoignage à la présente administration, les choses ne se sont point passées comme de 1914-1918. Le gouvernement a voulu prévenir le danger. Il a taxé lourdement le surplus des bénéfices provenant de l'accroissement de la production, imposé le revenu, lancé des emprunts de la victoire. En quelques mois, il a raffiné et canalisé vers l'effort de guerre le surplus d'argent mis en circulation.

Pour contrôler les prix il fallait stabiliser les salaires. Le gouvernement admettait qu'il existait alors de nombreuses inégalités. Il a institué un Conseil national de travail en temps de guerre pour relever les salaires jugés trop bas.

Le Conseil central et les conseils régionaux ont étudié des milliers et des milliers de demandes et redressé plusieurs injustices. Il n'était pas question toutefois de remettre en hausse générale des salaires. On a accordé une indemnité de vie chère afin de contre-balancer tout ac-

croissement du coût de la vie. (Cela a donné des résultats assez remarquables, dans bien des cas; les ouvriers ont souvent exprimé le grief que l'indemnité de vie chère n'était pas proportionnée à l'augmentation réelle du coût de la vie, augmentation calculée par le Bureau fédéral de la statistique). Le gouvernement n'abandonnera pas sa politique de stabilisation des salaires. Il se contentera de la modifier.

Deux modifications

Voici les deux modifications proposées: "Dans l'examen des demandes d'ajustement de salaires, les Conseils de travail ne seront plus liés par le régime de comparaisons entre les salaires payés dans une industrie et ceux payés dans d'autres industries. Les ajustements apportés aux salaires devront plutôt faire disparaître les inégalités et injustices flagrantes. (Directive trop large qui nécessitera de grandes précisions). Le second changement a trait à l'indemnité de vie chère. L'octroi d'indemnités à des taux divers a donné lieu à une structure complexe de salaires et d'indemnités, qui a donné lieu à son tour à des malentendus et à des conflits. Le gouvernement entend prendre toutes les mesures possibles pour maintenir le coût de la vie à son niveau actuel. S'il obtient ce résultat, il n'y aura pas lieu d'accorder d'autres indemnités de vie chère. On ne paiera plus d'indemnité de ce genre. Les indemnités de vie chère seront ajoutées aux salaires de base dont elle feront dorénavant partie."

Si le coût de la vie augmente de plus de 3 p. 100 et reste à ce niveau pendant deux mois consécutifs, le gouvernement révisera le programme intégral du contrôle des prix et des salaires, et prendra les mesures voulues. Telle est la nouvelle politique du gouvernement. Il se peut qu'elle ne donne pas plus satisfaction à la classe ouvrière que les mesures précédentes. Les ouvriers seront portés à croire que l'on joue avec l'index du coût de la vie. On verra ce que cela donnera dans la pratique. Le gouvernement prépare un code des relations ouvrières. Il le promulguera prochainement, en même temps qu'il publiera le rapport ministériel et minoritaire du Conseil du travail en temps de guerre, rapports dont on a beaucoup parlé dans la presse. Plus tard, le premier ministre annoncera son programme de sécurité collective d'après-guerre, afin d'assurer un minimum de bien-être à la population. M. Mackenzie en a tracé les grandes lignes samedi soir.

"Le minimum national", a dit le premier ministre, doit comporter du travail utile pour tous ceux qui veulent travailler; les normes d'alimentation et de logements propres à assurer la santé de toute la population; et l'assurance sociale contre les privations découlant du chômage, des accidents, du décès du chef de famille, de la maladie et de la vieillesse. Telles sont nos visées d'après-guerre". Pour avoir une idée complète du programme ministériel, disons que les provinces se sont entendues "sur le principe de coopération dans l'institution et l'exécution d'un régime obligatoire de conventions collectives". Enfin, le gouvernement n'annonce au cours de la prochaine session une politique de prix minimum pour les principaux produits agricoles, afin de garantir les agriculteurs contre les mauvais effets d'une crise agricole après le conflit.

Voilà, dans ses grandes lignes le programme ministériel. Il ne comporte rien de révolutionnaire. D'autre part, il n'est pas assez précis pour permettre un jugement sûr.

Léopold RICHER

En Chine

Tchoungking, 7 (A.P.) — Le haut commandement chinois a annoncé hier soir qu'une furieuse bataille se livre près de Tchchang sur la route entre Changteh et Changcha. Le bulletin ne parle pas de la ville de Changteh pour la deuxième journée consécutive, ce qui pourrait bien signifier que les Japonais se sont rendus maîtres de cette ville importante et que les Chinois n'ont pas réussi à enrayer l'offensive japonaise dans la riche région rizicole du Houan. Les Japonais ont réclamé vendredi la prise de Changteh.

L'actualité

(suite de la première page)

On ne peut tout prévoir. L'échéance, comprenant que le Duce est engagé dans une impasse, il veut jeter le lest et se rendre acceptable aux Alliés. Avec Dino Grandi, il mène audacieusement la lutte contre le chef fasciste et concourt à sa déposition. Avant les Alliés, les Allemands entrent dans Rome, et voilà que tout l'échafaudage s'écroule. Le genre d'ot viré caché dans son palais et s'en échappe de justesse grâce à un déguisement.

Il s'agit, voulant éviter son destin. Fuite éperdue: on le dit en Allemagne, en Suisse, en Italie du nord, Partout, il erre, de Florence à Vérone, et il arrive que la barbe postiche ne trompe plus la vigilance des spandans nazis. On l'amène à son beau-père qui se joue la comédie d'être le chef d'un gouvernement républicain fasciste. Vous voyez la scène orageuse qui se déroule. Le vieil homme souffrant et aigri, emporté par la colère, devant le jeune comte qui a profité du régime jusqu'à la satiété et qui veut à la dernière minute changer sa mise. Les considérations familiales n'ont plus de prise sur cet esprit exacerbé. Le mari d'Eda mérite la mort. Et les sbires d'Hitler le considèrent comme un traître. Son sort est scellé.

Imagine l'aube triste et froide, cet homme de quarante ans à qui tout a souri, qui grotte et qui a peur, et le feu du peloton d'exécution qui retentit dans le silence matinal. Dans un éclair, il a revu sa prodigieuse trajectoire. Peut-être a-t-il songé aussi à ses enfants, qui ne pourront plus prononcer le nom de bon-papa sans trembler. Vraiment, notre époque connaît l'horreur des drames shakespeariens.

Roger DUHAMEL

7-XII-43

Bloc-notes

(Suite de la 1ère page)

Ce sera, espérons-nous, pour la prochaine fois. La revue "Le Monde rural" est publiée au siège social de la J. A. C., 1029, rue Saint-Denis, à Montréal, tout à côté de la J. O. C.

Fraternité

Les Franco-Ontariens viennent de remettre à Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, archevêque acadien de Moncton, la somme de \$3,000 comme contribution à l'oeuvre de la presse acadienne. En remerciant les Franco-Ontariens, Mgr Robichaud a noté que les souscriptions totales atteignent déjà \$147,000, dont \$40,000 pour son propre diocèse et plus de \$100,000 pour la province de Québec. La campagne n'est pas terminée. On estime, par exemple, que le diocèse de Bathurst donnera une somme égale à celle de Moncton, et il se fera du travail chez les Acadiens du reste des Maritimes comme chez ceux de la Nouvelle-Angleterre.

D'autre part, on étudie de très près, avec grande attention, tous les problèmes que pose la fondation du quotidien projeté.

O. H.

7-XII-43

"Nous autres, Français"

par Georges BERNANOS

En ces temps troublés et douloureux que nous traversons, il est arrivé à plus d'un de ne plus savoir ce qu'il faut penser de la France, des Anglais. Voici un livre capital qui libère de tous les doutes, de toutes les interrogations essentielles: "Nous autres, Français", par le grand écrivain Georges Bernanos, que viennent de rééditer les éditions de la Revue moderne.

Bernanos, dans sa langue robuste et pressée, avec son coeur ardent, sa logique passionnée, sa franchise implacable et une clairvoyance extraordinaire, expose en ces pages émouvantes l'âme humaine du Français, dégage les lignes fortes de son caractère et découvre les ressorts de sa vie par lesquels s'expliquent tant de ses contradictions apparentes. Un peuple animé de telles vertus, de sentiments si simplement naturels, si clairement ordonnés au sol et à l'histoire, à la nature et à la surnature, conservant son honneur dans les pires tribulations et continue à chérir la gloire, même réduit à une impuissance relative. Car la gloire, pour lui, est d'ordre personnel. Ce n'est pas une folie de domination. Tant qu'il y aura des Français pour écrire ainsi, tant que les lettres françaises offriront au monde de tels témoignages, on peut être tranquille. La lumière de la civilisation française n'est pas près de s'éteindre.

Sans doute, peut-on discuter les sentiments de M. Bernanos relativement à la vie politique en France, refuser de partager son jugement sur certains hommes, trouver excessives plusieurs de ses opinions, s'étonner de la virulence de maints propos. Nous autres, Français, comme tous les ouvrages de M. Bernanos, est une oeuvre de politique ardente, c'est-à-dire toute engagée dans le présent.

Écrit en 1939, publié à la veille de la guerre, ce livre reste pur son fond et restera longtemps d'un intérêt brûlant parce qu'il exalte les vertus viriles auxquelles continue de s'alimenter la plus vivante des civilisations.

La gloire et les fautes du passé, la tragédie du présent, la renaissance future de la France, la foi éternelle, inébranlable, du Français, magistralement décrite dans ces pages immortelles, tels sont les grands sujets qu'étudie Bernanos dans le style brûlant qui lui est propre.

Nous autres, Français, par Georges Bernanos, réédité par les éditions de la Revue moderne, est en vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de \$1.25 (\$1.35 par la poste).

Le thé est cultivé en Chine depuis plus de 2,000 ans.

Faits divers

L'épidémie d'influenza cause cinq décès dans la province d'Ontario

Tué par une auto — Il succombe à ses blessures — Cambriolage dans un café — L'avocat de Turcotte prétend que son client est fou — Affaires de Cour

Toronto, (C.P.) — Cinq personnes ont succombé à l'influenza, dans deux des districts les plus peuplés d'Ontario. Plusieurs autres sont atteintes de la maladie dans la région de Windsor. C'est la pire épidémie cette année.

A Toronto, trois des victimes ont succombé à l'influenza. Trois autres décès n'ont été causés par l'influenza qu'indirectement. On a demandé à la population de tous les centres de prendre des précautions et d'éviter les grandes foules. Dans plusieurs villes, les hôpitaux sont en quarantaine.

Edmonton, (C.P.) — M. James A. MacKinnon, ministre du commerce et de l'industrie, est entré à l'hôpital hier souffrant d'influenza. Il devait partir pour Ottawa samedi mais l'état de sa santé a nécessité son transport à l'hôpital.

Tué par une auto

Gérard Joly, 17 ans, 21, avenue Labelle, Laval-des-Rapides, est mort, hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, des blessures reçues la veille dans un accident survenu en face de l'hôtel Vanda à Pont-Viau. Il a été renversé par l'auto d'un chauffeur. Le corps de la victime a été transporté à la morgue pour l'enquête du coroner.

Il succombe à ses blessures

Marcel Lavigne, 11 ans, 110, rue St-Georges, St-Josaphat, près Longueuil, est mort, hier matin, à l'hôpital Sainte-Justine, des blessures reçues samedi après-midi. Suspendu à un camion, il perdit l'équilibre et fut écrasé sous les roues d'une auto. Le corps a été transporté à la morgue et remis plus tard à la famille. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Policier blessé dans une collision

L'agent Rosario Huneault, 47 ans, 5012, av. Casgrain, membre de l'escouade de radio-police attaché à la patrouille no 29, a été blessé, à 4 h. 20, hier après-midi, répondant à un appel d'urgence en compagnie de l'agent Paul Pelland, la voiture qui les conduisait entra en collision avec une auto conduite par M. Donald Prescott, 198, rue de la Fabrique, St-Vincent-de-Paul, comté de Laval, au coin des rues Lajeunesse et Villery. Blessé, l'agent Huneault fut transporté à l'hôpital du centre de l'hôpital général de Montréal, souffrant d'une entorse et de blessures au genou gauche.

Heurté par un camion

Jean-Louis Gougeon, 10 ans, 8846, Lajeunesse, a été heurté par un camion, vers la fin de l'après-midi, hier, en traversant la chaussée, au coin des rues Foucher et Legendre. Transporté à l'hôpital Ste-Justine, il souffre d'une fracture du bassin.

Cambriolage dans un café

Des cambrioleurs ont pénétré par effraction, aux petites heures, hier, dans le Café Paul, 50 ouest, rue St-Jacques. Ils ont fracturé le coffre-fort et tenté de briser sans succès la grande glacière de l'établissement. Ils ont fait main basse sur une somme de \$600 en argent qui se trouvait dans le coffre-fort, sur un appareil radiophonique et sur plusieurs bouteilles d'alcool importé évaluées à \$100.

Le propriétaire de ce café est M. Louis-Philippe Lafond. C'est le gérant de l'établissement, M. Maurice Poirier, qui découvrit le vol, vers 9 heures, hier matin.

Le meurtrier se suicide

Vancouver (C. P.). — Robert Logan, 47 ans, a fait une confession écrite, quelques moments avant de perdre conscience, à l'hôpital. Il a avoué avoir tué sa femme qu'il avait épousée il y a seulement six semaines. On ne connaît pas le motif du meurtre. Un voisin a trouvé Logan la gorge tranchée par un couteau, avant d'apercevoir le corps de sa femme sur un lit, la gorge ouverte également.

L'avocat de Turcotte prétend que son client est fou

Sorel. — Après la fin de la preuve du ministère public représentée par Me Jean Tellier, C.R., devant le juge T. Rhéaume, à Sorel, où s'instur le procès de Charles-Auguste Turcotte, de Saint-Elphège d'Yamaska, accusé du meurtre de Romeo Hamel, 68 ans, commis au mois d'octobre 1942, Me Aimé Chassé, C.R., avocat de Turcotte, a enregistré un plaidoyer de folie, prétendant que son client n'est pas sain d'esprit. Le médecin de famille de Turcotte a témoigné, disant que Turcotte a toujours été quelque peu bizarre, tombant parfois dans des états transitoires de perte de notion de la réalité. Georges Jocat, 24 ans, complice de Turcotte, au moment du meurtre de Saint-Elphège, subit son procès en même temps.

Avis aux voleurs de lapins

Le Dr Alphonse Bernier, directeur des laboratoires de l'hôpital Saint-Luc, a fait la déclaration suivante, en marge de l'affaire des lapins volés à l'hôpital en fin de semaine. "Sur les quinze lapins volés, six d'entre eux étaient injectés de germes de tuberculose et les autres, d'urine. Ces lapins servaient à des expériences bactériologiques. En conséquence, je prie les voleurs de détruire ces animaux immédiatement ou de les rapporter à l'hôpital. Ces lapins sont faciles à reconnaître; ils sont marqués de rouge et de bleu aux oreilles."

Abordage

Saint-Jean, Terre-Neuve, (C.P.) — La goélette auxiliaire F.P.U. a coulé après un abordage avec la vedette Isabel H. de Catalina Harbor. L'équipage s'est réfugié à bord de l'Isabel. Le navire a sombré en quatre minutes.

Détenus à la suite d'un meurtre

Winnipeg, (C.P.) — La police a arrêté deux individus, un soldat américain et un homme d'âge mûr, en vue d'éclaircir la mort d'Edith Cook, 16 ans, trouvée étranglée dimanche, dans un hôtel du bas de la ville. La jeune fille était disparue depuis vendredi et la famille inquiète avait ordonné des recherches.

Soldat condamné pour vol

Brockville, (C.P.) — Le soldat Ovil Valincourt, 44 ans, cantonné à Barriefield, accusé du vol d'une foreuse électrique, a été condamné hier à six mois de pénitencier.

Amateur de chapeaux

Roger Chartrand a été accusé du vol de 12 chapeaux alors qu'il était à l'emploi de la compagnie Acme Hat. Il a comparu devant le juge Edouard Tellier qui a fixé son enquête judiciaire au 14 décembre.

Kleptomanes et briseur de vitre

Mme Aimé Poulin, 38 ans, 3442 rue Ste-Famille, a été condamnée au temps passé en prison et au dépôt de \$100 pour garder la paix pendant un an, après avoir été reconnue coupable du vol à l'étalage d'une robe évaluée à \$13 dans un magasin à rayons de la ville.

Henri Lacerte, 37 ans, 3610 rue Durocher, a protesté de son innocence à l'accusation du vol à l'étalage pour une valeur de \$11. Son procès a été fixé au 14 décembre.

Noel Jones, 47 ans, 189 rue Galt, a protesté de son innocence à l'accusation d'avoir brisé les vitres d'une porte et d'une fenêtre d'un hôtel de la rue Windsor. Enquête préliminaire le 14 décembre.

Il aurait vu Johnson

Halifax, (C.P.) — Un épicier d'ici a rapporté à la police qu'il a parlé hier à un homme qu'il a identifié d'après les photographies parues dans les journaux comme étant le commandant F. M. Johnson, officier de la marine royale, dont la fille a été trouvée assassinée ici la semaine passée.

Après quelque six jours de recherches, le rapport de la police laisse entrevoir la possibilité que l'officier de 45 ans soit encore vivant, malgré les notes qu'il a laissées et où il dévoilait son intention de tuer sa fille de 9 ans avant de se tuer lui-même, après l'accident où sa femme a été blessée à New-York.

Possession de faux coupons d'essence

Les premiers à être poursuivis en vertu du plus récent amendement ordonné par le contrôleur des huiles, deux hommes, dont l'un est un présumé déserteur de l'armée, ont protesté de leur innocence, hier après-midi, à l'accusation de possession illégale de 2,400 coupons faux du rationnement de l'essence. Les accusés, Armand Gariépy, 35 ans, sans domicile connu, et Gilles Papineau, alias Henri Foucault, 20 ans, de Chambly-Canton, sont détenus aux quartiers généraux de la Gendarmerie canadienne, en attendant leur procès fixé au 14 décembre.

Démenti

Berne, 7 (A.P.) — L'agence allemande D.N.B. a démenti la nouvelle voulant que le compte Galeazzo Ciano, ancien ministre italien des affaires étrangères et gendre de Mussolini, eût été fusillé pour trahison. L'agence allemande dit que le procès du compte Ciano n'est pas encore commencé.

Troisième cours d'Histoire du Canada de M. Frégault

Le jeudi 9 décembre, à 8 h. du soir, M. Guy Frégault donnera son troisième cours public d'histoire du Canada, à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal. Les conférences portent cette année sur la période du régime français qui s'étend de 1713 à 1744.

Après avoir exposé, au dernier cours, l'aspect économique de cette époque, le professeur reprendra la même étude sous l'angle politique. Comme les précédentes, cette conférence aura lieu dans la section G, amphithéâtre 404, au quatrième étage de l'immeuble de l'Université. Entrée libre.

Trois beaux ouvrages

Saint Vincent Ferrier, par Henri Ghéon, volume de 200 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

Saint Gérard Majella, par R. P. Dunoyer, volume de 455 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

La Fidèle Histoire de saint Jean Bosco, par Pierre Cras, volume de 315 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Advertisement for Dupuis lamps. Text: "MERCREDI — FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION — FERMES TOUTE LA JOURNEE". "DUPUIS". "Ouverts de 10 à 6.30 samedi compris." "Pas de soirée d'achats durant décembre chez DUPUIS." "Une lampe 'Dailac' est ce que désire madame pour sa chambre...". "Ces lampes DAILLAC sont recommandées lorsqu'il s'agit de faire disparaître l'odeur de la fumée dans un salon, dans une chambre de malade, LAMPE MODELE 'VICTOIRE' ou 'BLANCHE'". "chacune avec flacon de liquide à désodoriser, lampe et liquide 2.50 à ce prix:". "Autres modèles: 3.00 à 10.00". "ARTICLES DE TOILETTE DUPUIS rez-de-chaussée (Centre)". "Dupuis Frères". "ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés."

Advertisement for the passage of M. King to Washington. Text: "Le passage de M. King à Washington". "Washington, 7 (C.P.) — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, est arrivé ici aujourd'hui pour une brève visite avant de poursuivre son voyage dans le sud pour quelque temps de repos et il a été invité à un dîner privé de M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures." "Le premier ministre a déclaré qu'il ne s'attendait à tenir aucune conférence officielle et que sa visite n'avait aucune signification politique. Il a dit que les déclarations de M. Cordell Hull et de Téhéran marquent 'l'aube d'un nouveau monde'." "Le métal Columbian est employé comme ingrédient dans l'acier inoxydable pour en assurer l'homogénéité." "SAMEDI PROCHAIN Le 'Devoir' commencera samedi prochain la publication en feuilleton de 'La Jeune Sibérienne' de Xavier de Maistre." "Ottawa, 7 (C.P.) — Le Dr Sydney Smith, président de l'Université du Manitoba, a été réélu président de l'Office national du film, lors de l'assemblée annuelle de cette société, tenue hier. Voici la composition du nouveau conseil: MM. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, et Charles G. Cowen, d'Ottawa, vice-présidents; MM. Edmond Turcotte, rédacteur en chef du Canada et Jean Carreau, de Montréal Gaudry Deisle, de Québec, E.-A. Corbett, D. Wren et C.-C. Wilson, de Toronto, Clarence Harding et D.-O. Evans, de Vancouver, et Donald Galmeron, d'Edmonton." "Le métal Columbian est employé comme ingrédient dans l'acier inoxydable pour en assurer l'homogénéité."

Advertisement for Volcano-Canton. Text: "UN PRODUIT VOLCANO". "VOLCANO-CANTON". "Foyer mécanique à piston pour chaudières, de grande capacité". "Le Foyer mécanique à piston Volcano-Canton est spécialement construit pour résister à l'usage intensif et fournir un grand rendement de chaleur et de pouvoir à l'industrie. Sa solidité et son efficacité sont remarquables. Les foyers Volcano-Canton aident à la conservation du charbon dans les industries civiles; dans les usines de guerre, ils contribuent à la fabrication des outils de la victoire." "Consultez nos ingénieurs sur tout problème de chauffage". "Bureau chef: 1106, Côte Beaver Hall • Montréal • Plateau 8531". "Agences dans les principales villes du pays". "VOLCANO LIMITÉE". "FABRICANTS DE Foyers, MÉCANIQUES, CHAUDIÈRES À VAPEUR, FOURS, RÉCHAUDS, ETC."

Advertisement for La Patrie Fleuriste. Text: "ACHETEZ VOS FLEURS ICI". "La Patrie Fleuriste". "163 est. S.-CATHERINE". "Recettes le lundi C.H.L.P. 12 h 15 12 h 30". "PL. 1786-1787".

Advertisement for Expédiez vos cadeaux des fêtes. Text: "EXPÉDIEZ TÔT Vos Cadeaux des fêtes". "En temps de guerre, les chemins de fer ont une lourde tâche à accomplir. Afin d'éviter l'encombrement et garantir la livraison des colis avant Noël, expédiez de bonne heure." "POINTS DE DESTINATION: Colombie-Britannique... 15 décembre; Manitoba - Alberta - Saskatchewan... 16 décembre; Québec - Ontario - Provinces Maritimes... 18 décembre". "LIMITÉ EXTRÊME D'EXPÉDITION:". "EXPÉDIER TÔT VOUS ÉVITERA DES ENNUIS". "Messageries du PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL".